

UN LOGEMENT POUR TOUS

p. 24



SENIORS

La mixité générationnelle,
une priorité p. 22



ZOOM

Colombes en sports,
dépensez-vous! p. 18



PORTRAIT

Le monde dans
un fauteuil p. 36

W
H
E
L
B
E

THERAFORM

LE LOGEMENT POUR TOUS

notre priorité



Chers concitoyens,

Face au désengagement permanent de l'État qui se défausse sur les collectivités, face au plan de relance annoncé par le Président de la République largement insuffisant par rapport aux enjeux actuels, face au non-respect des règles de la loi SRU quant aux 20 % de logements sociaux dans les communes de plus de 3 500 habitants dans de nombreuses villes de notre département, l'équipe municipale que je conduis entend assumer ses engagements et ses responsabilités en faveur du logement.

Durant la précédente mandature aucun logement social nouveau n'a été construit dans notre commune. Cet état de fait a entraîné des situations de détresse humaine pour des familles entières vivant dans notre parc social. 2 707 demandeurs de logements, un taux de rotation d'environ 5 % et une absence de critères objectifs d'attributions font que le chantier du logement à Colombes doit être pris à bras-le-corps.

Je connais l'ampleur et la nécessité de la tâche. Je sais l'impatience légitime de nombreux habitants vivant dans des conditions difficiles. Je l'ai toujours dit, les changements profonds à opérer ne se feront pas en un jour, mais nous ne faillirons pas à nos objectifs. Nous avons dit ce que nous ferions durant la mandature, nous ferons ce que nous avons dit.

D'abord, nous nous devons de définir une grille de critères objectifs et équitables pour attribuer de manière plus transparente les logements sociaux vacants. Cette grille est en cours de finalisation et de premiers éléments vous sont présentés dans ce numéro de notre journal municipal.

Nous avons également très vite entamé un travail autour de la lutte contre l'habitat indigne et les marchands de sommeil. J'ai moi-même fait pression sur des propriétaires

faisant subir des conditions de vie intolérables à des locataires pour qu'ils cessent de telles pratiques et que ces locataires soient relogés dans le parc public.

Nous lançons également de nombreuses opérations d'urbanisme dans le cadre de l'ANRU, mais aussi au sein de notre futur éco-quartier de la Marine, qui intégreront un surcroît de logements de qualité en direction des familles ayant accès au logement conventionné. Ce rôle moteur de la collectivité en faveur de la construction de logements répond également à notre volonté de soutenir un secteur du bâtiment et de la construction, riche en emplois (y compris pour nos concitoyens colombiens).

Le Programme local de l'habitat, que nous allons lancer cette année, doit permettre d'inscrire dans les faits la construction de 150 logements par an, aussi bien en termes quantitatifs que qualitatifs sur l'ensemble de la commune, afin de permettre une action efficace et adaptée sur au moins deux segments du logement : le locatif social et l'accession aidée à la propriété.

Nous souhaitons aussi que dans chaque opération publique d'aménagement, une partie non négligeable, à hauteur de 20 % de la production de logement, soit consacrée à de l'accession aidée et au logement conventionné. Par ailleurs, nous avons mis en place un programme d'aide aux propriétaires de logements dégradés dans le secteur pavillonnaire à travers deux Opah (Opération programmée d'amélioration de l'habitat).

Enfin, l'effort de solidarité intergénérationnelle constitue un axe important de nos actions dans un contexte d'amélioration de l'espérance de vie. L'ambition affichée de la collectivité est de permettre à nos aînés, mais aussi aux étudiants, de trouver un logement.

L'ensemble de ces actions doit nous permettre d'affronter les défis à venir tout en valorisant la mixité sociale, gage d'une ville harmonieuse et équilibrée. Je veux ici dire, à tous les Colombiens dans la difficulté, que la crise du logement à Colombes n'est pas une fatalité. L'équipe municipale que je conduis ne relâchera pas la bride pour faire du logement pour tous notre priorité.

Philippe SARRE
Maire de Colombes

LES
BIBLIOTHÈQUES

ALINEA

ADPS

E. LECLERC

Courrier des lecteurs

**Quelque chose à dire ? À partager ? À propos du journal municipal ?
Du site web de la ville ? Ou plus généralement sur l'actualité de la ville ?
Nous publierons chaque mois dans nos colonnes un extrait de vos réactions.**

LES PAPIERS DE LA TRANSPARENCE

Bientôt des élections. Notre maire tiendra-t-il ses promesses de revenir à la bonne vieille urne transparente ? Il précisait bien, en février 2008, que les machines à voter posaient un problème quant à la fiabilité du vote [...]

Jean Gajszinski

Conformément à son programme, la municipalité a décidé d'abandonner les machines électroniques à voter et de revenir au bulletin papier. Un engagement qui s'est traduit dans les actes en mars lors la cantonale partielle à Colombes et qui se poursuivra à l'occasion des prochaines Européennes le 7 juin.

GARDER SON INDÉPENDANCE

Je rejoins Nathalie Gerrier dans ses réflexions sur le handicap (Mosaïque n°5). Même constat pour les personnes âgées. Pas de maintien à domicile organisé par la municipalité. «Le logement priorité municipale» (p. 19). Dans ces 150 logements, y en a-t-il agencés pour les handicapés et personnes âgées : douches, waters, portes plus large, etc.

ÉCRIVEZ-NOUS !

Par mail à l'adresse suivante :
mosaïque@mairie-colombes.fr
Ou par courrier :
Mosaïque – Courrier des lecteurs
Hôtel de ville – Place de la République
92701 Colombes Cedex

Conditions de parution :

Tous les courriers sont lus avant parution. Les responsables de l'édition du magazine municipal sont seuls juges du caractère publiable des textes proposés en courrier des lecteurs. Nous rappelons à nos lecteurs quelques règles essentielles de l'édition : bas les masques. Nous n'acceptons pas les textes anonymes. Soyez bref ! Nous recevons de nombreux courriers et ne pouvons insérer des ensembles de plusieurs pages.

Votre avis nous intéresse : Faites-nous part de vos commentaires et réactions concernant la nouvelle formule du journal municipal d'information sur le site Internet de la ville www.colombes.fr (rubrique contact).

Deux foyers logement à Colombes, c'est peu. La solidarité doit s'exercer pour tous sans exclusion [...].

Rosalie Gouallec

Sachez qu'il existe au sein du Centre communal d'action sociale (CCAS) un service « Seniors handicap ». Dédié au maintien à domicile, ce service soutient les personnes âgées et/ou handicapées, en leur proposant notamment des prestations d'aides à domicile (portage de repas et téléassistance). Par ailleurs, la construction de logements neufs répond – c'est une obligation légale – aux normes d'accessibilité. Ce sera bien entendu le cas sur le site de l'Île-Marante qui bénéficiera en plus d'un cheminement piétonnier et d'une passerelle d'accès (côté A86) accessibles aux personnes handicapées. Enfin, un projet de construction d'un nouveau foyer logement rue de Varsovie est actuellement à l'étude.

L'ÉCOLE DU TRI

[...] Elèves de sixième au collège Gay Lussac, nous avons étudié lors du cours de Sciences de la Vie et de la Terre avec notre professeur, l'importance du recyclage. Nous nous sommes rendu compte que toutes nos résidences n'étaient pas équipées de poubelles à couvercle jaune ou vert. Nous aimerions beaucoup avoir les poubelles nécessaires car nous avons conscience de l'importance du tri, c'est pour cela que nous avons recensé les adresses au niveau desquelles il manque des poubelles. Les voici : rue Paul Bert, rue Youri Gagarine, avenue Audra, boulevard Charles-de-Gaulle « Les Côtes d'Auty ». En espérant [...] que des poubelles soient installées à ces adresses [...]

Les élèves de 6^e du collège Gay Lussac

La plupart des lieux évoqués n'a pas de locaux adaptés pour recevoir les bacs de tri, soit par manque de place, soit parce que les travaux nécessaires n'ont pas été faits par le propriétaire. En revanche, la cité des Musiciens et les quatre tours de l'avenue Audra sont équipées. Les bacs de tri sont régulièrement présentés à la collecte. À Colombes, la collecte sélective a été mise en place dès 1999, et sera, bien entendu, intégrée aux projets de rénovation urbaine en cours.

HUMEUR DE CHAT

Mon chat aussi, ça l'énerve !

Moi aussi, ça m'énerve ! Et mon chat donc ! Il a tant espéré... Des crêches, des logements, de la rénovation... Plus de bonheur quoi ! Ces derniers temps, j'ai d'ailleurs entendu pas mal de conciliabules entre chats du quartier. Conciliabules qui semblaient tourner autour d'une question récurrente : « depuis un an, qu'est-ce qui a changé dans cette ville ? ».

Retour vers le passé. Autour de la mairie le soir du 21 mars 2008, on aurait presque cru que quelqu'un avait repris la Bastille... Ou relibéré la France... L'espoir d'un futur meilleur chez ceux qui étaient là était palpable – pour ceux qui étaient restés chez eux, on se garda bien de faire des conclusions hâtives... Un espoir un peu fou comme tous ceux qui naissent des « grands soirs ». Qu'est-ce qu'il s'est donc passé depuis un an ? Plein de choses évidemment. Pas assez de choses évidemment... Rien ne va jamais assez vite.

Cette année est en effet passée très vite. Comme toutes les années, d'ailleurs. Mon chat, qui s'y connaît en temps qui passe (il passe lui ses journées à regarder la pluie tomber ou le soleil briller), m'a sorti l'autre jour tout à trac de son air docte qui me glace le sang : « Il ne faut pas confondre prendre son temps et perdre son temps. Prendre son temps c'est faire bien ce que l'on a à faire. Pour au bout du compte gagner du temps. Perdre son temps, c'est ne pas prendre au sérieux le temps qui s'écoule. »

J'étais carrément scotché ! Il faudrait que je m'intéresse plus à leurs réunions de chats, ça a l'air passionnant. Seul l'avenir nous dira si du temps a été perdu cette année ou si du temps a été pris pour mieux préparer le futur : mon chat qui lit régulièrement Mosaïque penche pour la seconde solution ! Mais il faudra quand même attendre que cet avenir se transforme en présent avant de devenir passé à son tour pour en avoir le cœur net... En attendant, que tous ceux qui perdent patience recopient 100 fois la question « Est-ce que c'était vraiment mieux hier ? ». Encore une fois, mon chat qui perd patience mais qui n'avait alors pas la parole pense que « non, vraiment pas... ». Pour ma part, mon objectivité désormais légendaire – mais obligée ! – m'interdit de répondre à une question aussi directe.

Retrouvez chaque mois notre chronique critique, satirique et humoristique de l'actualité municipale.

W
H
E
L
B
E

DALKIA



Dossier

Un logement pour tous

22 Construction de 150 nouveaux logements par an, promotion de la mixité sociale dans l'habitat... Le point sur les grandes orientations de la commune dans ce domaine.



Zoom

Colombes en sports

18 Le dimanche 31 mai, la ville se met en quatre pour vous donner envie de faire du sport : une quinzaine d'activités sont proposées au parc Lagravère.



Portrait

Alexandre Duthoit

36 Membre du conseil national du handicap, Alexandre Duthoit travaille sans relâche à l'intégration des handicapés dans la société, à travers le monde associatif et sportif.

SOMMAIRE

La photo du mois

9 Commémorer pour ne pas oublier. Les 8, 9 et 10 mai, la ville de Colombes ravive la flamme du souvenir, pour faire son devoir de mémoire et fêter l'Europe.

30 jours à Colombes

10 Les événements du mois d'avril, entre projections spéciales aux 4 Clubs et café citoyen.

Actualités

12 Un nouveau plan d'action pour la prévention et la sécurité. La relance du Contrat local de sécurité (CLS), qui associe élus et services de l'État, est désormais effective.

13 Le livre blanc, dernière étape avant l'Agenda 21. Tout sur la soirée du 9 juin, qui verra la restitution officielle du livre blanc, résultat de six mois de concertation sur l'avenir de Colombes.

14 ANRU : nouveauté au Petit-Colombes. Retour sur la réunion publique du 7 avril, où a été présenté le nouveau projet urbain de réaménagement des Grèves.

Ouverture d'un EHPAD à La Petite-Garenne. La ville disposera à partir de juin d'un nouvel Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes.

15 La Cave à Théâtre fête ses 50 ans. Menée par Thierry Lorent, l'équipe de la salle de spectacle prépare activement les festivités du cinquantenaire de sa création.

17 Le T2 soumis aux questions des Colombiens. Les travaux lancés, le prolongement de la ligne de tramway a appelé de nombreuses questions, lors de la réunion de présentation du 2 avril.

Bilan

22 Mixité générationnelle. La ville compte 13 000 seniors que le service Inter-générationnel accompagne via de multiples activités.

Tribunes

30 La parole aux différents groupes politiques du conseil municipal.

Sortir à Colombes

32 L'agenda culturel et de loisirs de la ville de Colombes.

En direct du passé

37 La croisade sociale de Julien Gallé. Voyage au XIX^e siècle, où a vécu Julien Gallé, adepte du saint-simonisme et citoyen engagé dans la lutte contre la misère.

Carnet

38 L'état civil et le top des prénoms.

Infos pratiques

39 Numéros utiles. Contactez vos élus, renseignez-vous sur les services de la ville.

MOSAÏQUE

L'éco-journal de Colombes
Impression sur papier recyclé.



Hôtel de ville : 01 47 60 80 00
Direction de la communication : 01 47 60 80 06
Directeur de la publication : Philippe Sarre
Directeur de la rédaction : Claude Piriou
Rédacteur en chef : Antoine Chaplais
Journalistes : Nicolas Lemâle, Myriam Midy (stagiaire)
Responsable du service photos : Laurent Kaczor
Mise en page : Morgan Noguellou
Ont collaboré à ce numéro : Fabrice Guillet, Françoise Mel, Léo, Sébastien Chambert, Ljubisa Danilovic, Raphaël Rimoux, Virginie Hellot et la direction du Patrimoine
Régie publicitaire : CMP Espace multi-services 01 64 62 26 00
Impression : Desbouis-Gresil, partenaire certifié Imprim'Vert
Papier recyclé, traité sans chlore en provenance d'une usine certifiée qui respecte les normes environnementales
Tirage : 40 000 exemplaires – Dépôt légal à parution

Vous pouvez retrouver le magazine en téléchargement sur le site Internet de la ville www.colombes.fr

MOSAÏQUE en cassette audio, association
« Donne-moi tes yeux » : 01 47 05 40 30

En cas de non-distribution du journal, veuillez contacter Christophe au 01 47 60 80 68



YOGATITUDE

BIOCOOP

GILLETTE

CMP

COURTYARD



COMMÉMORER POUR NE PAS OUBLIER

Victor Hugo disait : « Les souvenirs sont nos forces. Quand la nuit essaie de revenir, il faut allumer les grandes dates, comme on allume des flambeaux ».

À Colombes, mai sera le mois des commémorations et des célébrations. La ville rendra d'abord hommage, le 8, aux soldats et résistants morts pour la France, lors de la Seconde guerre mondiale, avant de fêter l'Europe, le 9, date qui fait écho à la déclaration de Robert Schuman en 1950, et commémorer, le 10, l'abolition de l'esclavage en mémoire des victimes de la traite des Noirs et du commerce triangulaire. Le parvis de l'Avant-Seine et de la MJC sera baptisé à cette occasion, parvis des Droits de l'Homme (voir p. 14).

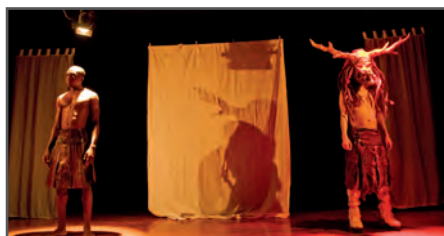


Que divertido !

L'Association culture populaire Portugal nouveau (ACCPN) organisait un week-end durant son festival folklorique dans les rues de Colombes. Et quelle fête ! Le défilé du dimanche a ainsi été marqué par la présence de huit groupes traditionnels portugais, venus de toute l'Europe, arborant des costumes plus colorés les uns que les autres.



Îlot vert. Un nouveau jardin public a vu le jour sur le boulevard Charles-de-Gaulle. Les jardins d'Aragon ont été créés dans l'optique d'une gestion plus écologique. Ce lieu d'échanges entre Colombiens et locataires du groupe d'immeubles où il a été installé, s'inscrit dans la politique d'amélioration de la qualité de vie voulue par la ville.



Derrière le rideau. « L'enfant des rêves », a été joué à trois reprises en avril à la Cave à Théâtre. Le public a réservé un bon accueil au spectacle de Jonathan Charnay et sa compagnie « la Cité des Ménéstrels », actuellement en résidence à Colombes.



À bout de souffle. Le cross des écoles a une nouvelle fois fait courir. Ils étaient près de 6 000 élèves d'élémentaire à fouler à plus ou moins grandes enjambées les allées du parc Lagravère. Tous ont franchi la ligne, essoufflés certes, mais heureux d'avoir bouclé ce parcours pédestre de bords de Seine.

mars

avril

24

25

26

27

28

29

30

31

1

2

3

4

5

6

7



Forum Util'été. Installé dans la salle du Tapis Rouge, le 1^{er} Forum Util'été, organisé par le Bureau Information Jeunesse (BIJ) a mis cette année l'accent sur le bénévolat. Proposant une pléiade d'offres de jobs d'été, de bons plans pour partir à l'étranger et de missions humanitaires, l'événement a accueilli près de 350 personnes.

Café écolo. La MJC a accueilli un nouveau café citoyen pour accompagner la préparation de l'Agenda 21 colombien. La soirée a porté sur le thème des migrants et réfugiés climatiques. Ces populations obligées de se déplacer à cause du réchauffement planétaire représentent des millions de personnes dans le monde.

Pour la différence. Après la crise économique, c'est le handicap et l'insertion qui ont été au centre des débats du club Colombes Expansion, réunissant dirigeants des grandes entreprises locales et élus. Au programme : la présentation de l'association APEI (Amis et parents d'enfants inadaptés), et des aides prévues pour les employeurs pour le recrutement des personnes handicapées.

Avant-première. À l'occasion de sa diffusion au cinéma des 4 Clubs, le film « La première étoile » a bénéficié d'une avant-première particulière à Colombes. Comédie enlevée sur un père de famille sans le sou promettant par mégarde d'emmener toute sa famille au ski, « La première étoile » a été présenté aux spectateurs par son réalisateur et acteur principal, Lucien Jean-Baptiste, manifestement heureux du bon accueil rencontré par son premier long-métrage.





Place aux piétons. Suite à la mise en service de bornes escamotables automatiques, la partie commerçante de la rue des Vallées (entre les n° 29 et 41) ainsi que l'avenue Pauline (entre les n° 3 et 15) sont aujourd'hui piétonnes. Très attendu par les habitants et commerçants du quartier, ce nouvel espace de vie a été inauguré le mois dernier.



L'écran du savoir. Une centaine de lycéens colombiens a été invitée, à l'initiative du BIJ, à assister à une projection de « La Vague », de Dennis Gansel, au cinéma Les 4 Clubs. Sur un sujet toujours d'actualité (des élèves pratiquent un jeu de rôle visant à leur expliquer le principe des régimes totalitaires), les jeunes spectateurs ont pu à l'issue de la projection débattre autour de cette œuvre polémique et citoyenne.



Première. En avril, les chaussées de Colombes ont été aspergées pour la première fois avec une technique unique de désherbage écologique par les agents de la propreté. Cet engin de nettoyage, nouvellement acquis par la ville (Colombes est la seule commune française à avoir investi dans cette technologie), permet en effet de supprimer totalement l'utilisation de produits phytosanitaires grâce à une solution 100 % écologique et novatrice. Cette dernière consiste en l'application d'une mousse chaude d'origine naturelle et 100 % biodégradable.

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

...

22

23

24

25

Ouverture. Paul Cézanne s'est agrandi. Créé en 2006, ce jardin à l'ambiance méditerranéenne s'ouvre désormais sur la rue des Gros-Grès. Rappelons qu'à l'origine, le square était accessible seulement par la rue Buffon. Autre particularité du lieu réalisé par le service des Espaces Verts : deux pieds de vigne de la variété « Frankenthal » trônent désormais au cœur du square en hommage à notre ville jumelle. Cette extension a fait l'objet d'une inauguration officielle.



Fair-play. Un tournoi de football « inter-cités », opposant près de 150 adolescents, âgés de 13 à 17 ans, issus d'Île-de-France, s'est déroulé sur la pelouse du stade Charles Péguy. L'objectif de l'événement : réunir de jeunes footballeurs en dehors des structures des clubs afin qu'ils partagent, quelles que soient leurs différences, leur passion pour le ballon rond.

Le monde en scène. Les Colombiens ont pu découvrir « L'Arbre du voyageur » (le 16 avril) et « Ahossi Ayoka » (le 23 avril, voir photo), deux spectacles musicaux montés par l'association Terre de Jade à l'Espace des 4 Chemins. En 2004, cette association avait fait le tour du monde à la rencontre d'enfants. Un projet suivi par l'école Charles Péguy et le collège Henri Dunant.



Un nouveau plan d'action pour la sécurité

La municipalité a relancé le Contrat Local de Sécurité. Son but : apporter des réponses fiables aux problèmes de délinquance, comme les attaques à main armée, et favoriser la prévention.

VILLE



Élus, représentants de la justice et de la sécurité publique travaillent ensemble au sein du Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD).

La sécurité est au cœur des préoccupations des Colombiens. Les chiffres de la délinquance, tels que le souligne le commissaire principal de police de la ville, François Ottaviani, sont en léger recul (la délinquance générale baisse ainsi de 0,18 % en 2008, celle de proximité de 1 %). Ils révèlent néanmoins en parallèle des phénomènes qui tendent à s'amplifier comme la hausse des braquages à main armée, des cambriolages ou encore des fraudes à la carte bleue... Pour contrer ces délits, tous les leviers d'action doivent être utilisés et « *les moyens sont là* », rappelle le maire, Philippe Sarre. Recrutement d'agents de police municipaux, travaux d'intérêt général, actions de prévention dans le cadre du Contrat urbain de cohésion sociale, vidéo-surveillance... et bientôt un nouveau Contrat local de sécurité (CLS), soit un plan d'action impliquant l'ensemble des services liés à la prévention et à la sécurité.

Le 2 avril, étaient donc réunis à l'hôtel de ville, autour du maire, les représentants de l'État, du département, des polices municipales et

nationales, ainsi que le substitut du procureur et le préfet des Hauts-de-Seine, Patrick Strzoda.

L'EFFICACITÉ GRÂCE À LA CONCERTATION

Ce premier tour de table visait à définir plusieurs thèmes de « fiches opérationnelles », moins nombreux et plus concrets, qui, une fois validés, constitueront l'essence de ce CLS. Parmi les sujets évoqués, on retrouve les violences conjugales, le rôle de prévention des associations, ou encore les attaques de commerces (voir encadré). L'objectif est à terme d'établir des procédures utiles à tous les acteurs impliqués. Le CLSPD (Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance) sera aussi le lieu de la réécriture de la convention de coordination de la police municipale. Ainsi que l'indiquait François Ottaviani au cours de cette rencontre, « *notre marge de progression réside dans notre capacité à travailler ensemble* ». De cette concertation dépend l'efficacité de ce futur CLS, prévu pour être mis en action à l'automne prochain. ■

ZOOM

FACE AUX BRAQUAGES, LA VILLE RÉAGIT



Le phénomène n'est pas propre à Colombes, mais il inquiète fortement les commerçants locaux : le département fait face depuis plusieurs mois à une hausse du nombre des braquages à main armée. « *Ce sont des incidents*

rares mais graves », indique le maire Philippe Sarre. Face à l'inquiétude du monde commerçant, le maire a organisé une réunion exceptionnelle à l'hôtel de ville, en présence de la police nationale et de la police municipale, le 9 avril. Élus et fonctionnaires de police ont tenu à rassurer, sans se voiler la face pour autant : dans ce domaine, « *la ville ne fait que venir en appui de la politique nationale de sécurité* », a tenu à rappeler Philippe Sarre. La discussion a permis de dégager des attentes claires (numéro dédié aux commerçants, rondes accrues, vidéo-surveillance optimisée), et de conseiller les commerçants sur les mesures de prévention.

INTERVIEW



Julien Gautier, conseiller municipal délégué à la Prévention et la Sécurité.

Quelles sont les raisons qui ont amené la municipalité à relancer ce CLSPD ?

Cette première étape s'inscrit dans notre volonté de faire du CLSPD un outil plus efficace. La majorité déplore que cette instance soit jusqu'alors demeurée une « coquille vide », et s'est engagée à faire du Conseil local de sécurité un outil viable : sur le choix des lieux d'implantation de la vidéo-protection, par exemple, il n'y a pas eu de concertation avec les services de l'État, pourtant l'une des premières utilisatrices de ces équipements. Nous ne souhaitons pas réitérer ce type d'erreur. Ainsi que le soulignait monsieur le préfet, le CLSPD « *doit être un lieu d'échange* ». L'appréhension des phénomènes de délinquance ne saurait se borner à l'analyse des statistiques. Au contraire, par le dialogue propre à chaque institution, policière, judiciaire, éducative, administrative ou associative, une réponse adaptée aux phénomènes de la délinquance peut émerger d'un constat commun.

Le livre blanc, dernière étape avant l'Agenda 21

ÉVÉNEMENT



Le 8 avril, les participants des ateliers thématiques ont remis leurs contributions.

Six mois de réflexion, de travail et de concertation. Depuis l'ouverture en décembre dernier des Assises pour une ville écologique, habitants et acteurs de l'aménagement du territoire (élus institutionnels, entrepreneurs, représentant des conseils de quartier et associations) ont planché et débattu sur l'avenir de Colombes en matière de transport et d'habitat durables, d'économie solidaire mais aussi de cadre de vie. L'ensemble des idées et pistes de tra-

vail, qui font aujourd'hui l'objet de la rédaction d'un livre blanc, sera à découvrir le 9 juin prochain à l'Avant-Seine, lors de la restitution officielle des contributions.

L'événement est l'occasion pour le public d'échanger et dialoguer avec des spécialistes des questions environnementales et d'aménagement et des personnalités politiques locales et nationales.

CAMPAGNE DE SENSIBILISATION AU TRI

Au programme également de la soirée : la projection d'un film retraçant les grandes étapes de la démarche et l'inauguration d'une exposition présentant l'impact de la consommation sur l'environnement et la maîtrise de l'empreinte écologique. Cette dernière marquera le lancement d'une campagne de sensibilisation itinérante incitant les consommateurs à trier leurs emballages. ■

Rendez-vous le 9 juin à l'Avant-Seine, à 19h30.

Victor Hugo maternelle s'agrandit



Les travaux à l'école Victor Hugo devraient commencer en 2010.

Le public a été invité le 9 avril à suivre l'évolution du projet d'extension de l'école maternelle Victor Hugo. Un groupe scolaire confronté à des problèmes de place, d'accessibilité, et d'isolation. Bien que des petits travaux de réhabilitation aient eu lieu, le plus gros chantier reste à venir. Plusieurs scénarios d'intervention ont été exposés durant cette rencontre, le projet étant encore au stade du concours de maîtrise d'œuvre. L'objectif est de doubler la surface utile des locaux, pour pouvoir accueillir trois nouvelles classes, et augmenter la capacité d'accueil de la cantine et du centre de loisirs. La mairie compte informer régulièrement les riverains de l'avancée des travaux, qui débiteront en 2010, pour une livraison prévue à la rentrée 2012. ■

ENVIRONNEMENT

À vos bulbes!

Pour quelques jours, se servir dans les parterres de fleurs de la ville est exceptionnellement autorisé. Mais attention ! Pas n'importe où, et selon un calendrier très précis : sur le parvis de la mairie le 12 mai, à l'entrée du parc Caillebotte le 13, et près de l'église Europe le 14.

En effet, avant que la ville ne procède à ses plantations estivales, les habitants sont invités à récupérer les bulbes et plantes qui seront arrachés sur place par les agents des Espaces verts. Bref, l'occasion pour tous d'embellir gratuitement son balcon ou son jardin en participant à une forme de recyclage innovante. ■



SANTÉ

La CPAM en libre-service

Dès la fin du mois de mars 2009, le centre d'Assurance Maladie de Colombes, situé au 87-89 rue Saint-Denis, sera équipé d'un guichet automatique installé à l'extérieur, en façade. Cette pratique astucieuse du libre-service permet de mettre à jour sa carte Vitale et d'imprimer, avec ou sans sa carte, divers documents à n'importe quel moment de la journée. ■

NOUVEAUX COMMERCES

Toilettage



Un nouveau salon de toilettage canin a ouvert ses portes début avril, rue du Maréchal Joffre. La boutique propose à la vente des laisses, jouets, et autres accessoires. Madame Courtiade accueille ses amis à quatre pattes, de 9h à 18h, du mardi au samedi.

8 rue du Maréchal Joffre
01 47 80 38 61

Restauration

Vite un en-cas. Face au marché couvert des Quatre Chemins, la pizzeria Tafna est ouverte depuis le début d'année. Dans une salle entièrement rénovée, elle propose également des sandwiches et boissons, à consommer sur place ou à emporter.

454 bis rue Gabriel Péri
01 42 42 15 00

Ébéniste



Monsieur Guilnard vient d'installer son atelier à Colombes. Restaurateur de meubles anciens, cet ébéniste travaille le bois au quotidien. Créé au début de l'année, son atelier est ouvert de 11h à 19h.

72 rue des Sazières. 01 57 67 73 80

Mode

Changement de propriétaire pour le magasin de prêt-à-porter féminin Abigaëlle. Installé depuis fin janvier dans la boutique, Monsieur Goldner vous accueille du lundi après-midi au samedi, de 10h30 à 13h30 et de 15h30 à 19h.

36 boulevard Edgar Quinet
09 53 56 31 94

Anru: du nouveau du côté du Petit-Colombes

La rénovation urbaine des Grèves et du Petit-Colombes est en marche. De nouvelles propositions d'aménagement du quartier ont été présentées en réunion publique.

RÉNOVATION URBAINE



Périmètre du projet de requalification de l'îlot du Petit-Colombes.

Redonner une unité aux Grèves et au Petit-Colombes, là est tout l'enjeu du projet de rénovation urbaine, dans lequel la ville s'est investie. Dans sa volonté de poursuivre un processus de large concertation, engagé avec les Colombiens, la municipalité a convié, le mardi 7 avril au gymnase Charles Péguy, les riverains des Grèves et du Petit-Colombes à une réunion d'information.

Au programme: les évolutions du projet de « résidentialisation » des Grèves déjà exposées publiquement et débattues mais aussi et surtout la présentation du nouveau projet urbain pour le quartier.

PAVILLONS LOCATIFS SOCIAUX ET REQUALIFICATION D'ÎLOT

Concernant le projet de réaménagement des Grèves, la ville a soumis à la concertation des Colombiens, la réalisation de 15 pavillons locatifs sociaux aux Grèves 2, mais aussi la création de jardins ouvriers et d'une aire de jeux publique aux Grèves 1. Les prochains éléments qui seront soumis à concertation concerneront la mise en œuvre et les contraintes liées au futur chantier.

Par ailleurs, un plan d'aménagement visant à la requalification de l'îlot, situé à l'angle de la rue Allende et du boulevard Charles-de-Gaulle, a été exposé au public. Au cœur de ce nouveau projet de rénovation urbaine: le réaménagement des espaces extérieurs et l'accès des bâtiments dans le cadre de la « résidentialisation » des logements de Logirep et de Colombes Habitat public. Également à l'étude: la redéfinition de la circulation et du stationnement et une meilleure gestion des déchets. Ce dossier sera prochainement défendu par la ville auprès de l'Anru dans le cadre d'un avenant. ■

Le développement durable a trouvé

ENVIRONNEMENT son public



Le chalet pédagogique de la Coulée verte a ouvert ses portes au public en avril.

Les multiples animations organisées par la ville à l'occasion de la semaine du développement durable, ont manifestement capté l'attention des Colombiens. Le Salon de l'habitat durable, en premier lieu, qui a investi le parvis de l'hôtel de ville, a attiré plus de 500 visiteurs, venus découvrir les nouvelles techniques de construction respectueuses de l'environnement. À la Coulée verte, le maire Philippe Sarre est venu inaugurer le nouveau chalet pédagogique, un local d'animation respectueux des normes de construction écologiques, « qui devra répondre à des nouveaux besoins d'accueil ». La Coulée verte organise aujourd'hui plus de 200 animations par an, et reçoit en moyenne 2 500 enfants pendant l'année scolaire. ■

Ouverture d'un EHPAD à la Petite-Garenne

SANTÉ

Un nouvel Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes (EHPAD) ouvrira ses portes début juin au 55 rue de Varsovie. L'établissement, Les Intemporelles, s'étendra sur trois étages et proposera 80 lits, dédiés au suivi médicalisé des personnes

dépendantes et à l'accompagnement au quotidien des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Ces derniers seront accueillis dans une unité de vie protégée, une zone totalement sécurisée de 48 lits. L'établissement proposera également cinq places d'accueil de jour pour ces malades.

UN ENCADREMENT PROFESSIONNEL COMPLET

Une équipe d'environ 60 professionnels travaillera auprès des malades. Au-delà de la fonction médicale, l'accent sera mis sur la conservation des capacités cognitives et psychomotrices, grâce à la présence dans l'équipe d'un ergothérapeute et d'un psychomotricien. ■



Façade du futur Ehpad, rue de Varsovie.

COMMÉMORATIONS, EUROPE ET DROITS DE L'HOMME

Après la commémoration du 8 Mai 1945 le vendredi, Colombes fêtera le samedi 9, la Journée de l'Europe. À cette occasion, la MJC diffusera dans la matinée le film « L'Auberge Espagnole ». Une projection qui sera suivie d'un débat sur la mobilité de la jeunesse et l'après-midi à l'Escale Europe d'un théâtre-forum sur la place de la femme dans l'Europe.

Le dimanche 10 mai, la ville commémorera l'abolition de l'esclavage, et inaugurera le nouveau parvis des Droits de l'Homme devant la MJC-TC et l'Avant-Seine, deux institutions culturelles majeures de la commune. Après les cérémonies officielles, ce double événement fera l'objet d'un plateau artistique sur le parvis de 10h30 à 13h. Au programme: danses afro-urbaines, chant lyrique, slam, et piano-jazz créole.

La Cave à Théâtre fête ses 50 ans

Pour célébrer cinquante années de passion du spectacle vivant, l'équipe de la Cave à Théâtre invite tous les Colombiens à la rejoindre le 30 mai, là où tout a commencé...

ÉVÉNEMENT



Thierry Lorent, directeur artistique, prépare les 50 ans de sa salle de spectacle.

fidèle et curieux, et remplissant son rôle de formation au théâtre. « *La colonne vertébrale de la Cave, ce sont vraiment les onze ateliers que nous proposons aux adultes et aux jeunes* », indique Thierry Lorent, lui-même comédien, ancien élève de Jacques Sarthou, qui créa le Conservatoire. Impossible d'oublier aussi la riche programmation, au cœur de laquelle on retrouve les créations de la compagnie associée Annibal et ses Eléphants.

PARCOURS FESTIF ET HISTORIQUE

Cette belle longévité méritait bien une journée de fête en bonne et due forme : le 30 mai, à 17 h, élèves et comédiens donnent donc rendez-vous au public rue Julien Gallé, devant La Poste, premier lieu de résidence de la Cave. Un parcours anniversaire riche en surprises, est prévu à travers la ville, pour évoquer l'histoire du théâtre, suivi par une tentative de record du monde de gonflage de ballons. Dans sa volonté de faire sortir le théâtre de ses murs, l'équipe animera dès le lendemain le désormais célèbre Festival du Banc Public, au quartier des Grèves. Suivront un mois de spectacles proposés par les ateliers. Les Colombiens n'ont pas fini d'entendre parler de la Cave ! ■

La Cave à Théâtre — 58 rue d'Estienne d'Orves — 01 42 80 92 19.

Thierry Lorent, directeur artistique de la Cave à Théâtre, aime à le rappeler : l'aventure de la salle de spectacle colombienne a débuté l'année même où était créé le ministère de la Culture, en 1959. Un signe, peut-être, pour un équipement qui n'en était pas un au départ, puisque tout se déroulait dans la salle des mariages de la mairie, et qui s'appelait encore « *Conservatoire d'art dramatique* ».

ONZE ATELIERS SUR L'ANNÉE

Cinquante ans plus tard, la Cave, appelée ainsi puisqu'installée au sous-sol de l'école Jean-Moulin, est toujours aussi active, drainant un public

JAAM, quatre lettres pour une scène ouverte



Pour la 3^e année, la ville accueille la JAAM, un événement qui présente de jeunes artistes amateurs dans des disciplines artistiques variées. Danses africaines, chant brésilien, steel band ou encore slam, chaque année, la programmation se diversifie. Elle s'étend même hors des frontières de Colombes, avec la participation cette année des villes

d'Asnières, Clichy, Gennevilliers, Champs-sur-Marne et Nanterre.

UN PROJET PORTÉ PAR LE CCJ

Depuis son lancement, le projet JAAM est organisé par les membres du Conseil communal des jeunes. « *En tant qu'élus des jeunes de Colombes, notre rôle est de les représenter et de leur permettre de s'ouvrir à d'autres horizons*, confie les jeunes élus. *La JAAM montre que la jeunesse colombienne est capable de faire des choses bien* ». ■

Retrouvez la JAAM dimanche 17 mai, de 14 h à 18 h, à la MJC. Entrée libre.

PERMANENCE FISCALE

Les avocats du barreau des Hauts-de-Seine organisent une permanence gratuite pour conseiller les Colombiens sur la déclaration des revenus 2008. Cette permanence se tiendra dans les locaux de la Maison du droit, place Henri-Neveu, le mercredi 13 mai de 14 h à 18 h. Les personnes intéressées devront prendre rendez-vous auprès du secrétariat de la Maison du droit, sur place ou par téléphone, au 01 47 60 41 33.

EN DIRECT DES ASSOS

Centre nature

L'association du Centre nature propose :

- le samedi 9 mai à 10 h un parcours-découverte « nature et histoire »
 - le dimanche 10 mai à 13 h 45, une sortie « Flânerie au Jardin des Plantes »
 - le dimanche 17 mai à 10 h, une sortie « Parc des Chanteraines-Gennevilliers ».
- Association du Centre Nature
01 42 42 53 95.

Brocantes

- Réveil Activités, le 16 mai. inscriptions au 01 42 42 29 71.
- APEL Jeanne d'Arc, le 17 mai. Inscriptions réservées aux parents d'élèves, accès libre aux visiteurs. Tél. : 06 24 46 39 25.
- APEI Foyer Résidence des Bois, le 16 mai. Inscriptions : 01 47 60 23 51.
- Amicale du 9 Orgermont, le 16 mai sur le terrain de basket de la résidence. Inscriptions réservées aux résidents, accès libre aux visiteurs.

Concert

L'orchestre de variété de l'association Pupitre 92 organise son concert annuel au Conservatoire, le 28 mai à 20h.

Vélo

L'association Colombes à Vélo, antenne colombienne de Mieux se Déplacer à Bicyclette, prendra part à la Convergence, un grand événement cycliste qui aura lieu le 7 juin. Près de 3 000 cyclistes sont attendus.

FESTIVITÉS ET BRADERIE

Le mois de mai sera riche en animations. Outre les brocantes organisées par les associations, vous pourrez également flâner le 16 mai à la braderie qui se tiendra dans les rues Saint-Denis, de l'Orme et sur la place Maurice Chavany. Les rendez-vous suivants seront la Fête du Pain, les 23 et 24 mai, ainsi que la Fête des Mères, le 7 juin, organisée en partenariat avec le Groupement des commerçants non sédentaires (GCNS).

W
T
C
L
B
D
A

SITA

Le projet du T2 soumis aux questions des Colombiens

Alors que les travaux ont déjà débuté, le futur tramway était au centre des débats le 2 avril dernier, lors d'une séance publique de présentation animée et fructueuse.

TRANSPORT



Plus de 200 personnes ont assisté à la séance organisée au gymnase Henri Dunant.

Les partenaires engagés dans le projet du tramway T2 se sont réunis au gymnase Henri Dunant pour répondre aux interrogations des Colombiens, concernés par ce prolongement de ligne très attendu. Les représentants des conseils généraux du Val d'Oise et des Hauts-de-Seine, de la RATP, du Stif, de la Région, ainsi que le maire Philippe Sarre, ont passé en revue les détails du chantier, qui prévoit de construire, d'ici

2012, 4,2 km de nouvelles voies pour le prolongement de ligne T2 vers Bezons. Plus de 250 millions d'euros sont investis, et les travaux ont déjà commencé à Colombes, qui doit accueillir trois stations. Les questions sont rapidement venues, révélant des préoccupations très différentes. Quelles nuisances sonores le site de maintenance apportera-t-il ? Quid des places de stationnement sur les voiries en chantier ? Des bus vont-

ils disparaître à la mise en service de la ligne ? Comment s'informer sur l'évolution des travaux ? Autant de questions auxquelles les chefs de projets et les élus ont dû répondre en détails.

UNE PERMANENCE AUX 4 CHEMINS

Pour signaler des problèmes dus aux travaux ou s'informer, il est par exemple possible, désormais, de s'adresser à l'agent de terrain Gabriel Dousseau, à la permanence riverains située place Victor Bash. Autre élément important, les redéfinitions des trajets des bus : les itinéraires désignés comme redondants seront effectivement supprimés à terme, quand d'autres seront réaménagés, pour une complémentarité optimale. Ces premiers contacts établis, les habitants peuvent suivre pas à pas le projet, grâce au site dédié www.t2ladelensebezons.fr, et au site de la ville www.colombes.fr ■

Deux titres nationaux pour le karaté

SPORT

Les 28 et 29 mars, le Karaté Club Colombes a participé aux championnats de France de karaté (combat) au Stade Pierre de Coubertin à Paris. À cette occasion, Adrien Gautier et Yann Retory, membres du club colombien, ont remporté le titre de champion de France, en élite (- 75 kg) pour le premier et honneur (+ 84 kg) pour le second. Les autres résultats : Sébastien Simonu, vice champion de France en honneur (- 60 kg) ; Romain Ginga, médaille de bronze en honneur (- 75 kg). À noter par ailleurs, la très belle 3^e place décrochée, le 18 avril, toujours à Coubertin, lors des championnats de France par équipe cette fois, par le KCC. ■



FÊTE DES VOISINS

La fête des voisins, c'est l'occasion de partager un moment de convivialité avec ses voisins autour d'un verre ou d'un repas en pied d'immeuble ou dans sa cour. Alors rendez-vous à Colombes du 23 au 31 mai. La journée nationale est fixée au mardi 26 mai. Pour participer : inscrivez-vous auprès de Nathalie à la direction des Mairies et démocratie de proximité au 01 47 60 41 55. Affiches et cartons d'invitation sont disponibles en mairie et sur le site Internet de la ville : www.colombes.fr. Attention, si vous souhaitez demander la fermeture de votre rue pour l'occasion, le délai de dépôt des demandes est désormais de 15 jours avant la date choisie.

EN DIRECT DU T2

Le point sur les travaux

Aménagement voirie

Lieu : boulevard Charles-de-Gaulle, entre la rue Gabriel Péri et les rues Salvador Allende et de Sartrouville.

Dates : jusqu'au 15 juin

Restrictions : Entre 22h et 5h et entre 10h à 16h, la circulation pourra être ponctuellement réduite à une file. Des arrêts de bus provisoires seront créés. Rue Gabriel Péri, le stationnement est interdit au droit des n°505 à 507 et l'arrêt du bus 304 déplacé.

Dévoisement des réseaux électriques

Lieu : boulevard Charles-de-Gaulle entre la rue Salvador Allende et le Pont de Bezons

Dates : jusqu'au 19 juin

Restrictions : la circulation sera ponctuellement réduite à deux voies dans les deux sens. Stationnement interdit.

Pose des appareils de voies

Lieu : boulevard Charles-de-Gaulle, angle rue des Côtes d'Auty (sens Bezons-La Défense).

Dates : jusqu'au 19 juin

Restrictions : La circulation sera réduite à deux files. La contre-allée sera interdite à la circulation.

Travaux de la ligne T2

Lieu : bretelle de sortie de l'autoroute A86 sens extérieur

Dates : jusqu'au 26 mai

Restrictions : réduction des voies en direction de Paris et Bezons. Le carrefour formé par la sortie de l'A86 et du boulevard Charles-de-Gaulle sera géré par des feux tricolores.

Dates : jusqu'au 30 juin

Restrictions : sens unique de la voie de circulation du bd Charles-de-Gaulle vers la rue Champy. Rue des Côtes d'Auty, stationnement interdit des deux côtés de la voie entre le bd Charles-de-Gaulle et l'hôpital de Nanterre. Rue Champy, stationnement interdit des deux côtés de la voie entre la rue des Côtes d'Auty et le n°12 de la rue Champy.

«Colombes en sports»: c'est bon pour la santé!

Tous à vos baskets ! Le dimanche 31 mai, «Colombes en sports» investit le parc Lagravère, pour une journée dédiée au sport et à son effet bénéfique sur votre santé.



Le week-end de Pentecôte aura une saveur particulière cette année à Colombes. Le dimanche 31 mai va en effet être placé sous le double signe du sport et de la santé, avec une nouvelle manifestation initiée par la municipalité, intitulée «Colombes en sports». Le principe est simple : réunies en un seul et même lieu, en l'occurrence l'espace dédié au tennis du parc Lagravère, associations sportives et éducateurs de la ville proposent le temps d'une journée (de 10h30 à 19h) de découvrir et de s'initier gratuitement à de multiples disciplines. Nul besoin de s'équiper de sa raquette ou de son plus beau ballon, tout l'équipement est fourni sur place. «Vous avez juste besoin d'enfiler une tenue de sport

et des baskets ! » résume Sophia Vaissaire, responsable de l'organisation de l'événement à la direction des Sports. «L'idée est de proposer un véritable village sportif où l'on peut prendre du plaisir en famille».

DE NOMBREUX CLUBS IMPLIQUÉS

Parties prenantes de l'événement, les clubs colombiens ont répondu présent pour cette journée exceptionnelle. Les «Wildcats» seront ainsi là pour vous apprendre les rudiments du base-ball, dans une cage à tir prévue à cet effet. Sur le même espace, on retrouvera également les membres du LOSC Volley et

de l'ESC Badminton. Côté athlétisme, le Lagardère Paris Racing fera travailler aux amateurs leurs sauts et lancers, en plus d'organiser en matinée une course à pied collective, pour apprendre à gérer son effort. Une fois passé l'espace accueil, vous pourrez monter sur le ring, pour vous essayer à la boxe anglaise ou thaï, ou vous exercer à l'art délicat du *put* dans l'espace golf.

ESCALADE ET BALLON ROND

Les courts du tennis club sont entièrement mobilisés ce dimanche : pour les férus d'escalade, une

À NOTER



La patinoire à 2 € : À l'occasion de «Colombes en sports», les séances publiques de la patinoire du week-end (le 29 mai de 20h à 22h30, le 30 mai de 14h à 17h), seront accessibles aux Colombiens pour seulement 2 €, patins compris.

LA SANTÉ, UN CAPITAL À PRÉSERVER



Élément primordial de l'événement, l'aspect santé sera mis à l'honneur à l'espace accueil, tenu par le Service Prévention Santé. À l'aide de panneaux informatifs et de dépliants pédagogiques, les thèmes de l'équilibre alimentaire durant l'effort sportif, de l'importance de la préparation physique (pour éviter les crampes, ou plus graves, les accidents cardiaques) seront abordés pour le public. Éducatrice et ancienne athlète, Gisèle Lafond sera également présente pour présenter son film «Ma grande traversée des Alpes», et engager le débat sur la bonne préparation d'une randonnée, la nutrition, et les problèmes de poids et de diabète chez les jeunes.



INTERVIEW

« Nous défendons un sport populaire, accessible à tous »



Kamel Bouhalouja,
adjoint au maire délégué
aux Sports.

Quel est le but de la ville, organisatrice de cette nouvelle manifestation, « Colombes en sports » ?

L'objectif est avant tout de sensibiliser les Colombiens à tout ce que la ville peut proposer en matière de sport. C'est important, parce qu'on s'est aperçu qu'ils ne sont pas tous au courant des manifestations sportives, ni même des clubs existants. Peut-être n'y a-t-il pas assez d'information à ce sujet. Cet événement peut remédier à cela.

Les activités proposées tiendront de l'initiation ou de la compétition ?

On reste dans l'initiation, pour que ce soit accessible à tous. Sur Colombes, nous avons vraiment une volonté de défendre un sport populaire. Durant cette manifestation, nous avons deux actions symboliques, avec l'entrée de la patinoire à 2 €, et la présence de l'atelier prévention santé, où le thème nutritionnel sera mis en évidence. On peut noter aussi la tenue d'un atelier métiers du sport, qui permettra aux jeunes en recherche d'emploi de trouver une formation ou une filière sportive qui les intéresse.

Que peut apporter, sur le long terme, un événement comme « Colombes en sports » ?

Plus nous développerons ce type d'initiatives, plus nous aurons de nouveaux participants à la vie sportive. On touche toutes les couches sociales. C'est le sens de nombre de nos actions, comme la piscine municipale à 1 €, que nous allons renouveler cet été, du 15 juillet au 30 août.

Les activités du dimanche 31 mai en détails

- 1** Cage à tir de base-ball • Volley-ball • Badminton • Athlétisme (départ de « course pédagogique » en matinée).
- 2** Espace accueil • Stand d'information prévention santé (nutrition, hygiène de vie, équilibre alimentaire) • Information métiers du sports • Entraînement golf-Boxe.
- 3** Tour d'escalade à grimper (4 parcours) • Espace tennis de table
- 4** Structure gonflable basket (entraînement aux tirs) • Ligne d'escrime (sous réserve) • Football (net goal et tennis ballon).
- 5** Portes ouvertes Tennis Club Lagravère.
- 6** Entraînement roller • Tir à l'arc • Espace arts martiaux: karaté, judo (sous réserve), et tai chi.
- 7** Danse de salon • Fitness • Gymnastique • Projection de film et débat, sur le thème du sport.

tour à grimper proposant quatre parcours trônera à l'entrée. Les amoureux du ballon rond ne seront bien sûr pas oubliés: tennis-ballon et tirs au but animés par le club ASHCUM (anciennement l'ASC Antilles Guyane) côtoieront la structure gonflable dédiée au basket. Ici, pas de travail en équipe ou même de rebond, le but est de se faire plaisir en travaillant son « dunk ». Juste à côté, on retrouvera l'espace ping-pong et la ligne d'entraînement de l'ESC Escrime (sous réserve). Bien entendu, un court sera réservé à la pratique du tennis, encadré par le club du pôle Lagravère.

DU TIR À L'ARC AU TAI CHI

Plus surprenant, un pas de tir pour les Archers de Bois-Colombes, désireux de faire connaître leur sport dans la ville voisine, sera aussi accessible, derrière l'espace « arts martiaux », où vont cohabiter karatékas et judokas.

Enfin, le service intergénérationnel et le club des Passionnés de la danse sont aussi présents, pour des activités plus reposantes (quoique !) à l'intérieur du club house: parcours de roller, danse de salon (salsa notamment), sans oublier l'initiation à l'art oriental du tai chi, qui se fera en extérieur. La salle de fitness devrait être également investie, pour des séances encadrées par le personnel du club spécialisé Central Sport. Un programme chargé, donc, auxquelles s'ajoutent les interventions du Service prévention santé (voir encadré) et le point d'information consacré aux métiers du sport. Nul doute que cette fois, vous allez reprendre l'effort pour de bon ! ■

Direction des sports de Colombes
01 47 60 80 48.

LE SAVIEZ-VOUS

« Sportez-vous bien », 4^e édition



En marge de la manifestation « Colombes en sports », le service intergénérationnel de Colombes renouvelle le 14 mai, pour la 4^e année consécutive, l'opération « Sportez-vous bien », destinée aux seniors. Durant une journée, une dizaine d'activités sportives et relaxantes seront proposées: paddle, fitness, aquagym, roller, pétanque, golf éducatif. Nouveautés 2009, le coin zen et yoga et les cours de rock et de salsa ponctueront une manifestation toujours aussi suivie.

De 8 h 30 à 17 h, au complexe sportif « Le Tennis » et à la piscine Olympique municipale, du parc de l'Île-Marante. Tarif: 5 € la journée (10 € avec panier repas). Renseignements: 01 47 84 21 94.



Championnat de France de rugby Pro D2

En route vers l'élite !



colombes
félicite le
racing métro 92
pour sa saison exceptionnelle
et son accession
au top 14

Infos : www.racing-metro92.com

Colombes

HRO

ბ
ო
ბ
ლ
ი
ს
ი
ს

La mixité générationnelle une priorité

*Après la retraite, une nouvelle vie commence.
Le Service Intergénérationnel est là pour accompagner les seniors de Colombes.
Sa volonté : créer une mixité générationnelle dans la ville.*



*Au fil des années, l'ancien service Loisirs des retraités
a pris une véritable dimension intergénérationnelle.*

Avec l'allongement de la durée de vie, la population âgée augmente. La mission première du service Intergénérationnel est d'accueillir ce public senior de Colombes et de l'accompagner dans sa vie quotidienne. En 2008, le service a ainsi distribué plus de 5 500 Colis de l'Amitié, principalement aux plus de 70 ans. Il organise également chaque année les Banquets de l'Amitié, un rendez-vous festif et participatif qui a réuni près de 2 700 retraités en janvier dernier. Ces deux dispositifs s'adressent aux quelques 13 000 retraités de la ville, tout comme les sorties de printemps, organisées tous les ans. Par ailleurs, ses 1 528 abonnés (chiffre 2008) ont accès à un

large panel d'activités. Ces dernières s'effectuent principalement dans les centres d'activités Chatou et Solferino ainsi que dans certaines infrastructures municipales. Ils peuvent y faire du sport (roller, paddle, taï chi...), ou encore y apprendre l'anglais, s'initier à la Wii (console de jeu) ou participer à des sorties et voyages « hors les murs ».

COLOMBES PIONNIÈRE DE L'INTER G

Mais c'est en 1992 que le service prend vraiment une dimension intergénérationnelle. Faisant référence en la matière (elle fut l'une des premières villes de France à organiser des acti-

vités réunissant personnes âgées et enfants), Colombes s'appuie aujourd'hui sur des partenaires variés : théâtres, écoles, associations... Au sein du programme Atout'âges, près de 6 000 enfants et une trentaine de grands-parents partagent des activités le mercredi et sur le temps péri-scolaire. En collaboration avec douze centres de loisirs, quatre crèches, le service 12/15 et plusieurs maisons de retraite de Colombes, ils partagent des activités ludiques et originales, comme des cours en commun de cuisine, de jardinage ou de street-hockey. « Il a fallu faire comprendre que la dimension intergénérationnelle existait aussi et surtout grâce aux acteurs locaux issus d'une réelle transversalité », précise le responsable du service, Michel Le Guellec.

CHAQUE PARTICIPANT EST UN ACTEUR

Dans le cadre de cette transversalité, la ville met régulièrement en place différents projets. Citons notamment la création, il y a deux ans, d'une grande fresque, « La Voix du Partage », réalisée par les retraités et les enfants sur le parvis de l'Avant-Seine. Parallèlement, une dizaine de seniors accompagne chaque année, au mois d'août, près de quarante jeunes à l'Île de Groix dans le cadre d'une colonie « Inter G ». « Le service Intergénérationnel affiche une marche en avant en développant d'année en année la démocratie participative, explique Michel Le Guellec, chaque abonné est un acteur qui contribue à l'enrichissement et à l'originalité de nos missions. » ■

UNE CHARTE POUR ENCADRER L'INTERGÉNÉRATION



Les actions intergénérationnelles de la ville prospèrent et se démultiplient. Pour éviter les « envies de bien faire » mal interprétées, la ville s'est dotée en 2007 d'une charte dédiée à ces projets. Formalisant les droits et devoirs de chaque acteur, qu'il soit enfant, retraité ou encadrant professionnel, cette charte permet d'assurer un déroulement optimal des rencontres et activités organisées. Les plus jeunes ont le droit de participer ou non (volontariat), de faire à leur rythme, selon leurs goûts et capacités. Ils doivent en échange respecter les règles établies et les adultes. Les retraités quant à eux peuvent apporter leur expérience et leur savoir-faire tout en respectant le projet et le mode de fonctionnement des structures. Enfin, les professionnels sont reconnus comme les garants du fonctionnement et de l'organisation des activités. C'est à eux qu'incombe la charge de concevoir les différents projets, d'accueillir les différents acteurs et de mettre en place la sécurité.

CHIFFRES CLEFS

13000 C'est le nombre estimé de personnes de plus de 60 ans résidant à Colombes en 2008.

61,5 % C'est la proportion des retraités touchée par l'activité du service. Ce chiffre comprend les bénéficiaires des Colis de l'amitié, les participants aux Banquets, aux Sorties de Printemps et les abonnés, qui profitent des activités ouvertes à tous organisées par le service.

1 En moyenne, le service Intergénérationnel organise une activité par jour au minimum, pour les abonnés.

30 C'est le nombre de retraités impliqués dans le programme Atout'âges. Ils participent régulièrement aux activités intergénérationnelles.

910 C'est le nombre d'actions intergénérationnelles menées par le service en 2008

NOMBRE DE SÉANCES DES ACTIVITÉS PERMANENTES ORGANISÉES PAR LE SERVICE EN 2008

Entretien physique	1 301
Culture	250
Multimédia	445
Arts créatifs	100
Autres	460

INTERVIEW

« Notre volonté est de permettre aux seniors d'être acteurs de la cité »



Michèle Etcheberry,
adjointe au
maire chargée
des Affaires
sanitaires,
sociales et du
handicap.

Face aux problèmes d'isolement des personnes âgées, la ville souhaite développer la solidarité entre les générations. Quels sont les contours de cette politique ?

Plus de 13000 personnes de plus de 60 ans sont recensées à Colombes. Nous avons le devoir de les accompagner le mieux possible dans cette nouvelle vie qu'est la retraite. Pour favoriser le maintien à domicile, nous développons une politique de solidarité, principalement soutenue par le CCAS (Centre communal d'action sociale) et le CLIC (Centre local d'information et de coordination), qui comprend entre autres un portage de repas à domicile, des aides ménagères et de la télé-assistance. Nous voulons aussi permettre aux personnes âgées de participer pleinement à la vie de la cité. Dans ce but, le service intergénérationnel joue un rôle prépondérant et efficace. Il ne s'appelle plus « service du troisième âge » ou « club des retraités », car notre volonté est bien de développer une dynamique au sein de la commune, permettant une réelle mixité générationnelle.

Celle-ci pourra se traduire de manière encore plus visible pour les habitants avec la future réalisation d'une Maison des générations dans laquelle ce concept d'in-

tergénération se développera encore plus naturellement. Parallèlement, nous avons le souhait de créer, d'ici à 2010, un Conseil communal des anciens où, à l'instar des jeunes du CCJ (Conseil communal des Jeunes), des personnes âgées pourront s'exprimer sur la vie de la commune. Quant à la Maison des générations, au-delà de la réflexion, il nous faut trouver un lieu dans la ville pour l'installer.

Dans le contexte actuel de pénurie de logements, de nouveaux services innovants se développent. En quoi l'intergénération peut-elle être une solution ?

Nous avons proposé en janvier un projet de logement intergénérationnel, qui a reçu un bon accueil auprès des personnes âgées. Le logement est un problème crucial dans notre ville, et encore plus pour les jeunes qui ont des difficultés à se loger. Le principe est simple : un retraité accueille chez lui un jeune colombien, en échange de quelques services ou d'un loyer modéré. Au-delà d'une réponse rapide et efficace à un problème d'hébergement, ce projet rejoint la politique de solidarité de la ville, qui est d'accompagner les personnes âgées et de lutter contre leur isolement.

L'intergénération aura également son rôle à jouer dans la future intercommunalité qui s'engage entre Colombes et ses voisines...

Les CLIC de Colombes et d'Asnières ont des contacts réguliers et réfléchissent déjà ensemble sur un certain nombre de projets. Asnières, par exemple, souhaiterait également mettre en place un dispositif de logement intergénérationnel.

FOCUS

JARDINER, C'EST INTERGÉ-NIAL !



Un mercredi sur deux, le centre d'activités Chatou ouvre ses portes à un accueil de loisirs maternel ou élémentaire, pour des activités de jardinage. Depuis septembre 2008, les enfants de Léon Bourgeois viennent jardiner avec les retraités du service. « Travailler avec les enfants, c'est vraiment super. J'espère qu'on leur apprend quelque chose pour la vie, le jardinage c'est prendre le temps de faire les choses » raconte Anne-Marie Forichon, une jeune retraitée de 75 ans. Tandis que certains ratissent et nettoient le terrain, d'autres sèment plantes et légumes. Dans la bonne humeur, petits et grands réalisent un vrai travail d'équipe.



UN LOGEMENT PO

À Colombes, le logement social est une priorité. En relançant sa construction dans la commune, la municipalité s'est fixé l'objectif d'ici à cinq ans, de redéfinir et d'agrandir son parc public.

Social ou privé, le problème du logement à Colombes a pris une nouvelle ampleur ces dernières années. En effet, 10 000 personnes sont accueillies chaque année au sein du service municipal du Logement. Une situation qui appelle des solutions ambitieuses et immédiates.

Avec une demande de logement social en explosion (2 707 dossiers sont en attente alors que l'offre n'a pas augmenté ces sept dernières années), il devient urgent de redéfinir et d'agrandir le parc public.

Ainsi, dès 2009, la municipalité compte mener à bien son projet de livrer 150 logements en moyenne par an sur la mandature. Un engagement fort qui mobilisera l'ensemble des bailleurs sociaux de la commune. L'objectif étant que d'ici à 2015, tous les quartiers de la ville sans exception bénéficient de projets et chantiers favorisant la mixité et le développement du logement social sur le territoire colombien.

Cette nouvelle politique du logement, comme dans d'autres domaines de l'action communale, s'articulera autour d'un triptyque fédérateur : solidarité, démocratie et écologie.

SOLIDARITÉ d'abord

La solidarité : avec la reprise de la construction sur de nouvelles bases, valorisant les petites unités et la mixité dans l'habitat diffus. Mais aussi en luttant contre l'habitat indigne et les marchands de sommeil, même si cela ne concerne qu'à la marge le parc public.

DÉMOCRATIE ensuite

Avec entre autres le renforcement de la concertation avec les habitants, que cela soit dans le cadre des grands projets de requalification urbaine ou quand il s'agit directement de réhabilitations qui incombent à l'Office.

ÉCOLOGIE enfin

La mise en place de l'Agenda 21 va impliquer des évolutions des normes de construction, mais aussi des économies dans les consommations d'énergie. Des orientations seront données dans ce sens aux constructeurs et promoteurs pour produire des logements éco-responsables, allant au-delà des obligations légales.

PLAN local de l'habitat

Ces mesures, comme d'autres (la définition des nouveaux critères d'attribution des logements, par exemple), seront inscrites dans le futur Plan Local de l'Habitat qui verra le jour au cours du second semestre et définira la stratégie de la commune en la matière jusqu'en 2015. ■



UR TOUS

LE SAVIEZ-VOUS ?

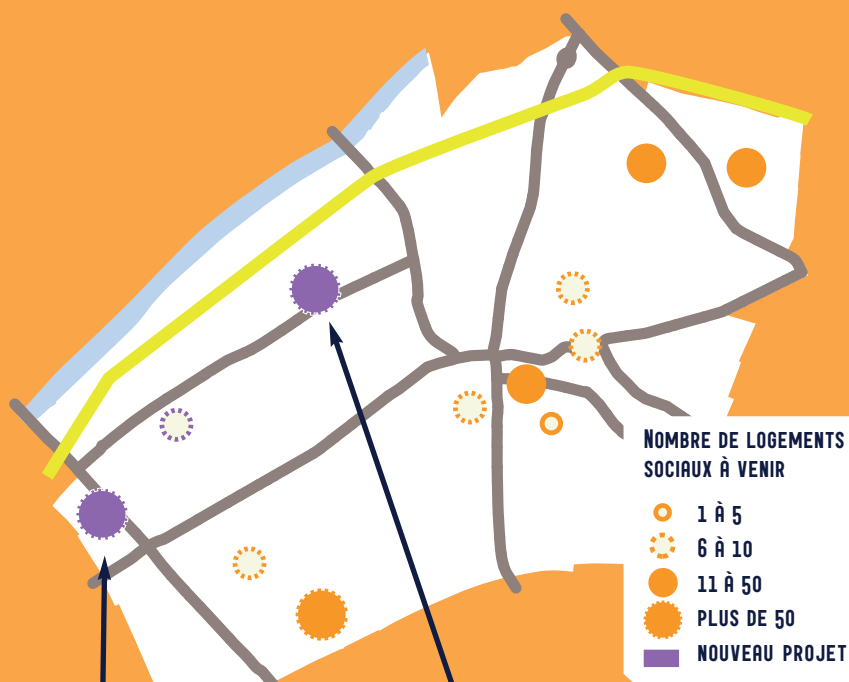
Le 1 % logement : Si vous travaillez dans une entreprise d'au moins vingt salariés, vous pouvez faire une demande de logement social dans le cadre de la contribution des employeurs au logement social dit « 1 % logement ». Il a été créé en 1953, en France. Son origine remonte à la Seconde Guerre mondiale, durant laquelle des patrons du nord de la France souhaitèrent améliorer les conditions de leurs employés. Le système fut, par la suite, généralisé. Le versement des entreprises était à l'époque 1 % de la masse salariale brute. Depuis 2006, toutes les entreprises de plus de 20 salariés hors secteurs public et agricole, doivent verser 0,45 % de leur masse salariale brute. Pour les modalités de dépôt de la demande, renseignez-vous auprès de votre entreprise.

EN CHIFFRES

Colombes compte **11 296** logements sociaux, soit **33,6 %** de l'ensemble du parc de résidences principales. **2 707** ménages ont une demande de logement (ou de relogement) en attente.

LES PREMIERS CHANTIERS DU LOGEMENT SOCIAL

Acquisition, amélioration de l'habitat et relance de la construction, Colombes a fait du logement conventionné une priorité. D'ici à 2015, tous les quartiers de la ville sans exception vont bénéficier de projets et chantiers favorisant la mixité et le développement du logement social sur le territoire colombien.



D'ici à 2012, les terrains de la Marine devraient voir la construction de 400 à 500 logements (dont au minimum 20 % de logements sociaux). Cette offre sera complétée d'équipements de proximité et culturels, d'espaces verts et de détente.



Sur la ZAC de l'Île-Marante, ce sont en tout 443 logements (dont 150 logements sociaux), en habitat collectif ou individuel qui verront le jour d'ici à 2014 dans un cadre plus harmonieux et aéré.



«Attribuer des logements sociaux, c'est avoir un regard sur la mixité au sens large.»

Logement social : nouvelles priorités

Dans le contexte actuel de crise du logement, la ville a fixé ses priorités en matière d'attribution de logement. Plusieurs orientations se dessinent. Le point avec Véronique Monge, adjointe au maire en charge de l'Habitat et du Logement.

QUELLES SONT LES GRANDES ORIENTATIONS DE LA POLITIQUE DU LOGEMENT SOCIAL À COLOMBES ?

Notre politique de logement social s'articule autour d'un triptyque fédérateur : solidarité, démocratie et écologie. Un travail qui doit nous permettre de :

- **desserrer l'occupation du parc social.** 75 % des demandes de relogement (758 ménages) portent sur un logement plus grand (T3, T4 ou T5). Elles témoignent d'une absence de prise en compte réelle de l'accompagnement du parcours résidentiel des ménages ces dernières années. L'offre de logements n'a pas augmenté lors de la précédente mandature et ce malgré le relogement nécessaire des 300 ménages locataires des anciennes barres de l'Île-Marante.

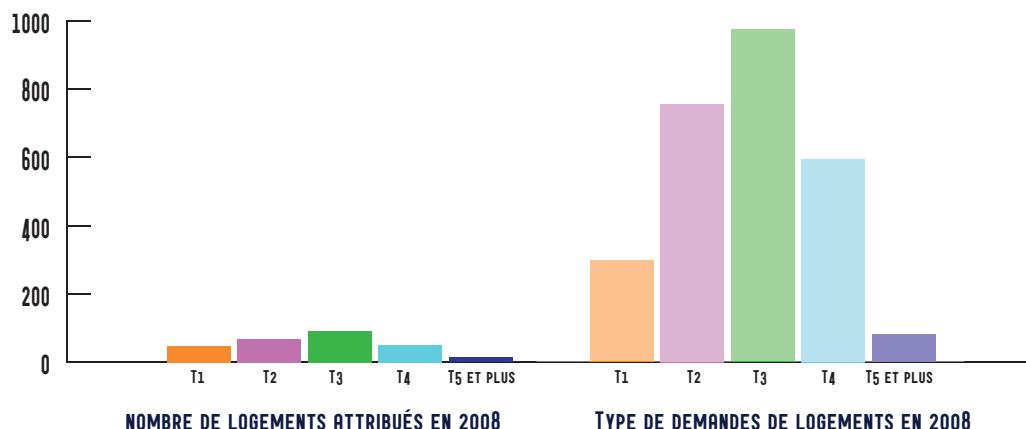
- **favoriser le relogement des jeunes.** 25 % des demandeurs de logements sociaux sont des jeunes de moins de 30 ans. 2 sur 3 habitent encore au domicile de leurs parents et rencontrent donc des difficultés à accéder à un logement autonome. Ils travaillent, ont parfois commencé à fonder une famille et ne parviennent pas pour autant à disposer d'un « chez soi ». Afin de les accompagner dans leurs parcours, la ville s'est fixé de réserver à ces jeunes 25 % des logements sociaux qui se libèrent.

- **libérer les logements familiaux.** Seulement 2 % des demandeurs veulent un logement plus petit, mais il est nécessaire d'examiner ces demandes prioritairement car elles permettent de libérer des logements familiaux. Des mesures incitatives seront prises par Colombes Habitat Public pour favoriser ce type d'échange, en permettant de conserver un prix au m² similaire à celui du logement occupé jusque-là, et donc de disposer d'un loyer moindre.

LE DROIT AU LOGEMENT OPPOSABLE, OUI MAIS...

Loger les plus fragilisés, ceux qui n'ont pas la possibilité d'accéder à un logement décent et autonome par leurs propres moyens, c'est l'enjeu de la loi dite Dalo (droit au logement opposable) du 5 mars 2007, qui désigne l'État comme le garant de ce droit. Là encore, c'est une commission de médiation qui statue sur les demandes formulées, selon des critères bien précis. Une fois l'avis favorable donné pour un dossier, le préfet doit trouver une solution (logement ou hébergement dans une structure à vocation sociale) dans les six mois. En 2008 à Colombes, 91 recours ont été déposés au titre du droit au logement opposable (Dalo), auprès de la commission de médiation. 24 décisions favorables ont été rendues et 12 ménages ont été logés dans les six mois. Il faut néanmoins souligner que la mise en œuvre de cette loi va parfois à l'encontre des politiques locales de logement social. Le relogement de ces ménages se fait en priorité dans des villes comme Colombes où la part du logement social est importante (33,6 %) et non dans des communes (et elles sont nombreuses dans les Hauts-de-Seine) qui ne respectent pas la loi SRU, imposant un minimum de 20 % de logement sociaux (cf. carte p. 29). Par nature, cette loi va donc à l'encontre de la mixité dans le département et crée un réseau parallèle d'attribution que nous déplorons.

271 LOGEMENTS ATTRIBUÉS POUR 2 707 DEMANDES



Dans le parc social colombien, 75 % des demandes de relogement (758 ménages) portent sur un logement plus grand T3, T4 ou T5. Une forte demande à laquelle la ville tente de répondre malgré un faible taux de rotation (4,45 %). En 2008, la part des T3, T4 et T5 représentait cependant 67,5 % des attributions de la ville.

- **développer les passerelles privé/social.** Dans le parc privé, l'objectif est de répondre prioritairement aux besoins des ménages pour lesquels le loyer représente un taux d'effort supérieur à 40 %. Cela concerne la majorité des 26 % de familles monoparentales inscrites comme demandeurs.



- **faciliter le logement des handicapés.**

Nous menons une réflexion notamment avec l'association des Paralysés de France pour améliorer les accès des logements existants aux personnes en situation de handicap.

- **reloger les familles confrontées à un péril.**

Le mal logement dans le parc privé est important. Il nécessite un travail de grande envergure pour un traitement de l'habitat indigne organisé.

D'AUTRES CRITÈRES TRAVERSENT L'ENSEMBLE DE CES PROPOSITIONS...

Dans le cadre de ces orientations, l'ancienneté des demandes restera bien entendu priorisée. Un revenu minimum mensuel est également indispensable pour prétendre à un logement dont le plafond est réglementé par le statut des bailleurs. Notre objectif est de satisfaire au mieux la demande tout en respectant des équilibres sociaux. La tâche n'est pas aisée. Attribuer des logements sociaux, c'est avoir un regard sur la mixité au sens large.

POURQUOI ÇA COINCÉ ?

Depuis quelques années, le nombre de logements sociaux attribués par la ville a fortement baissé, passant à Colombes, de 493 en 2001 à 271 en 2008. Aucun logement social n'a été livré lors de la précédente mandature.

L'une des raisons, c'est la baisse de la mobilité au sein du parc social. La majorité des locataires dispose de ressources modestes et du fait de l'envolée des prix dans le parc privé, n'a pas la possibilité de quitter son logement. Le taux de rotation est ainsi passé de 9,19 % en 2001 à 4,45 % aujourd'hui. D'autres facteurs entrent en ligne de compte, liés aux évolutions de la société : le vieillissement de la population et les ruptures de vie (divorce, séparation) font qu'on reste plus longtemps seul(e) dans un logement dimensionné pour une famille. Le divorce touche une famille sur deux en Île-de-France.

Globalement, la demande de T3 et T4 a explosé. Ces derniers représentent 52 % des attributions et plus de 58 % de la demande. Tout cela génère des délais d'attente conséquents, qui peuvent fluctuer selon le type de logement demandé et le quartier. À Colombes, le délai moyen est de trois ans, sachant que ces chiffres recouvrent des réalités très variables. ■

ADRESSES UTILES

Service municipal du logement
24 rue de Maréchal-Joffre
01 47 60 81 40

Caisse d'Allocations Familiales
agence de Colombes
83 avenue Stalingrad - 08 20 25 92 10

Office Public Départemental HLM 92
45 rue Paul Vaillant Couturier
92013 Levallois - 01 47 57 31 77

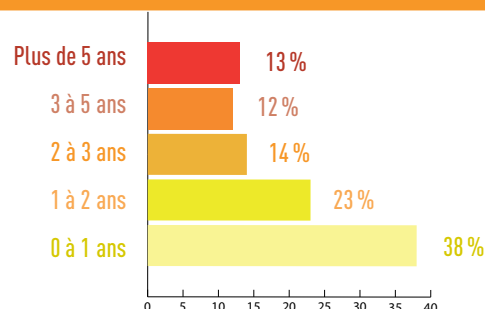


LE PROCESSUS D'ATTRIBUTION DES LOGEMENTS

Contrairement à certaines idées reçues, il faut savoir que l'attribution de logements se fait de manière collégiale et dans le respect de certaines règles. Au sein de la commission d'attribution, siègent les administrateurs des bailleurs sociaux (Colombes habitat public, I3F, Effidis...), deux élus, un mandataire de la CAF, un représentant des associations locales qui oeuvrent pour le logement social et un représentant des locataires. Les financeurs du logement social (État, ville de Colombes, entreprises qui cotisent au 1 % logement, département, région et CAF) ont chacun un contingent de logements « réservés » et proposent au moins trois candidats pour chaque logement. L'attribution est donc très cadrée et répond au Code de la construction et de l'habitation. ■

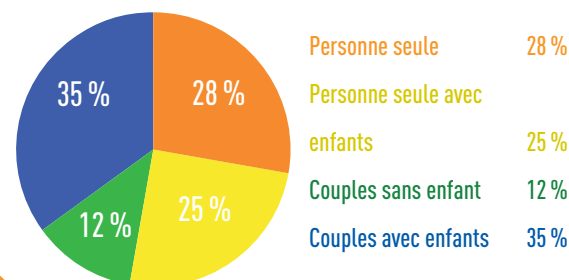
CHIFFRES CLEFS

ANCIENNETÉ DE LA DEMANDE



2707 ménages ont une demande de logement (ou de relogement) en attente. Au total 75 % des demandeurs ont moins de 3 ans d'ancienneté.

COMPOSITION FAMILIALE DES RELOGÉS



Les attributions en 2008 ont en premier lieu priorisé les couples avec enfants (35 %), c'est-à-dire les demandeurs majoritaires du fichier. Ces derniers ont obtenu, selon la taille de leur ménage, la plupart des T3 ou T4.

ATTENTION

Avec le nouveau passeport biométrique plus besoin de photo, la prise de vue se fait sur place (les enfants de moins de 6 ans doivent se munir de photographies personnelles).

NE GÂCHEZ PAS VOS VACANCES...

Pensez à votre passeport pour l'étranger!

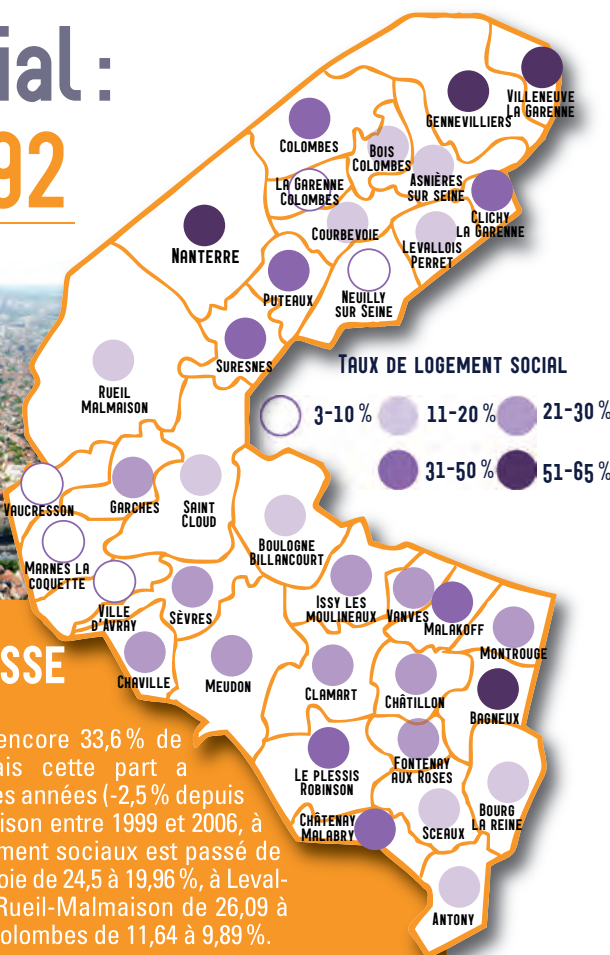
Enregistrement des demandes à l'Hôtel de Ville et en mairies Wiener et Fossés-Jean

- Le délai d'obtention du passeport peut aller jusqu'à **4 semaines**.
- Tous les enfants doivent impérativement disposer de leur **propre passeport**.

Logement social : Les inégalités du 92

Les derniers chiffres de l'INSEE et de la DDE permettent de faire un comparatif entre la situation du logement en 1999 et en 2006 dans les Hauts-de-Seine. Ils soulignent une forte inégalité entre les communes du 92 (qui pour beaucoup ne respectent pas la loi SRU qui impose 20 % de logements sociaux). Une disparité entre les villes qui ne date pas d'hier, mais qui a tendance à s'aggraver ces dernières années.

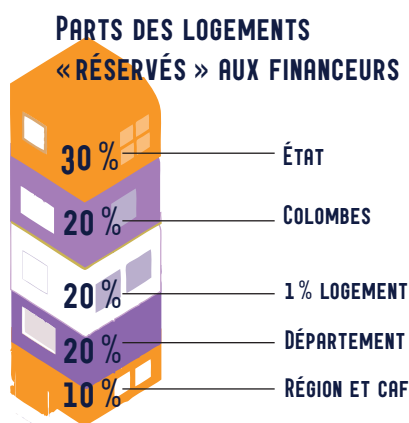
Ainsi entre 1999 et 2006, quand la population augmente de 7,63 % (+ 110 036 habitants) et le nombre de logements de 8,5 % (+ 53 129 logements), la part du logement social a diminué de 3,82 % (- 6 975 logements). ■



UN TAUX EN BAISSÉ

Certes, la ville compte encore 33,6 % de logements sociaux, mais cette part a diminué ces sept dernières années (-2,5 % depuis 1999). À titre de comparaison entre 1999 et 2006, à Asnières le taux de logement sociaux est passé de 24,09 à 16,91 %, à Courbevoie de 24,5 à 19,96 %, à Levallois de 20,6 à 17,06 %, à Rueil-Malmaison de 26,09 à 19,83 % et à la Garenne-Colombes de 11,64 à 9,89 %.

20 % DES LOGEMENTS POUR COLOMBES



Les financeurs du logement social ont chacun un contingent de logements « réservés », en contrepartie des fonds apportés à la construction. En moyenne : l'État pour 30 %, la ville de Colombes pour 20 %, les entreprises de plus de 20 salariés (qui cotisent au 1 % logement) pour 20 %, le département pour 20 %, la région et la CAF pour la part restante.

INFOS PRATIQUES

Vous souhaitez faire une demande de logement à Colombes ?

Il vous faut retirer un dossier, soit au service du logement, soit en mairie de proximité. À cette occasion, il vous sera remis un formulaire de demande ainsi que la liste des pièces à fournir. Un rendez-vous doit être fixé à la suite pour le dépôt du dossier, qui sera transmis à une commission d'attribution.

Vous souhaitez changer de logement ?

Si vous habitez déjà dans le parc de Colombes Habitat Public et que vous souhaitez changer de logement, votre demande doit être directement adressée à votre bailleur.

Vous changez de situation ?

Si votre situation change, par rapport à ce que vous aviez déclaré dans votre demande initiale, veuillez nous en informer pour une remise à jour de votre dossier, et nous apporter les pièces justificatives, le cas échéant (ex. : ressources, composition familiale, etc.).

Vous souhaitez faire une demande de logement dans une autre ville ?

Faites votre demande auprès du service du logement de la ville concernée. Pour les Hauts-de-Seine, vous pouvez également adresser une demande auprès de la Préfecture (uniquement pour les fonctionnaires d'État du département des Hauts-de-Seine) ou à l'Office Public Départemental HLM des Hauts-de-Seine.

Expression des groupes du

SOCIALISTE

Pour des associations réellement associées

L'un des plus beaux des engagements citoyens est celui du mouvement associatif. S'unir pour partager un centre d'intérêt commun, pour défendre une cause que l'on pense juste, pour éveiller à la culture, introduire du sport, de la convivialité dans les quartiers, pour apporter un soutien et une aide à plus démunis que soi. Y a-t-il meilleure manière de montrer que l'on se sent impliqué dans le vivre ensemble ?

Les 500 associations colombiennes participent activement des mêmes valeurs que celles pour lesquelles nous oeuvrons — Démocratie, Ecologie, Solidarité — preuve, s'il en était besoin, que l'on peut se rassembler sans exclusive autour de l'intérêt général.

Les élus socialistes soutiennent les efforts engagés dans ce domaine depuis un an par notre équipe municipale. Chaque action menée en faveur de la vie associative tend à maintenir et retisser le lien social et à faire acte de solidarité avec nos concitoyens.

Malgré la nécessité de construire un budget rigoureux, le budget des associations a été maintenu. Une cinquantaine d'aides nouvelles a même été votée — subventions modestes, temps de crise oblige — au profit d'associations qui n'avaient pu recevoir de soutien durant les dernières années. Le budget est ainsi de près de 4 millions d'€ auquel s'ajoutent des subventions exceptionnelles en faveur d'associations caritatives.

Le service de la vie associative est proche des bénévoles, capable d'apporter un conseil, un soutien au quotidien. Les associations apprécient l'aide attentive pour l'organisation des événements qu'elles mettent en place. Nous mesurons d'ailleurs la somme d'énergies réunies à travers l'investissement conjoint des services de la ville et des responsables associatifs pour ces manifestations qui rythment la vie de Colombes au fil de l'année.

L'effort de transparence et d'équité annoncé avec la mise en place de critères pour l'attribution de subventions de fonctionnement et l'inventaire précis des aides indirectes nous semble aller dans le bon sens, de même que l'organisation prochaine de séminaires de formation à l'intention des bénévoles.

Lors du dernier conseil municipal a été confirmée la mise en place d'un Conseil Local de la Vie Associative. Cette instance sera chargée d'éclairer la réflexion des élus et d'aider au développement du mouvement associatif. Nous ne doutons pas que, à l'image de la réflexion démocratique qui s'est instaurée dans les conseils de quartiers, la démarche d'écoute réciproque et de transparence s'épanouira au sein de ce conseil et permettra d'engager des décisions équitables, plus efficaces et partant, mieux comprises, au bénéfice des habitants.

Le groupe Socialiste.

COMMUNISTE

Un vote du budget 2009 empreint d'exigence

Le premier budget de notre municipalité de gauche, Colombes Rassemblée, élue en mars 2008, est en rupture avec la politique menée par Nicole Goueta. Il nous apparaît indispensable de rappeler que ce qui fonde, depuis une année, l'union et le travail cohérent de notre majorité municipale, ce sont nos engagements communs. Ce sont donc bien les engagements de notre programme qui sont le ciment de notre unité et qui doivent servir de fil conducteur à l'action qui est conduite sous l'autorité du maire. Ces derniers mois sont marqués par la crise d'un système libéral qui a failli et dont nous n'avons pas encore vu toutes les dramatiques conséquences. À Colombes, les chômeurs sont plus de 5000. Le poids des transferts de charges de l'État sur les collectivités locales, sans compensation réelle, risque de grever les budgets à venir. L'État remet en cause, dans tous les domaines, les services publics, réduisant ses dépenses de solidarité nationale.

C'est pourquoi, en ce qui concerne le personnel communal, il doit être conforté dans ses missions prioritaires d'accueil et de services.

Parmi les premières mesures positives qui ont contribué à marquer le changement au niveau municipal nous relevons :

- La baisse des impôts locaux, baisse qui est confirmée dans ce budget,
- La refonte des quotients familiaux, la baisse des tarifs pour la restauration scolaire
- La création de la commission sociale et scolaire
- Le gel des loyers de Colombes Habitat Public pour 2008/2009,

Ces mesures constituent les premiers gages d'une gestion différente avec le passé immédiat de la ville et sont ancrées sur la garantie d'accès aux prestations. Dans les projets programmés, nous nous félicitons, par exemple, de voir retenus la construction d'un Club-house pour le stade Charles Péguy, l'engagement pris dans la reconstruction de l'école maternelle Victor Hugo. Cependant, nous n'ignorons pas que les attentes sont fortes dans de nombreux domaines de la vie locale. Parmi celles-ci, la crise du logement est le plus souvent soulignée par les habitants. Pendant 7 ans Mme Goueta n'a construit aucun logement locatif accessible aux Colombiens de condition modeste et moyenne. En votant ce budget, il nous a paru indispensable de rappeler que l'application du programme dans toutes ses dimensions, outre la poursuite d'une fiscalité locale plus juste, passe notamment par :

La reprise de la production de logements accessibles à hauteur de 150 par an, la mise en œuvre des trois projets ANRU dans une concertation suivie avec les habitants.

La réussite du changement que nous avons contribué à instaurer à Colombes, dans ce contexte de crise, implique une capacité de résistance et de solidarité que nous sommes prêts à mettre en œuvre au service de notre majorité municipale.

Michèle Fritsch, Bernard Detrem, Évelyne Bouchouicha, Aïssa Ben Braham, Nicole Marliac, Michelle Macé, Yahia Bouchouicha, Catherine Laigle, Christiane Chombeau-Soudais, Patricia Pacary, Habib Benbelaïd.

LES VERTS

S'engager durablement

Le Grenelle de l'environnement a été un moment fort pour débattre des enjeux liés au sauvetage d'une planète malade des activités humaines. Ce fut le plus gros travail de co-élaboration lancé ces dernières années en matière environnementale. Il est toutefois regrettable, bien que cela fût prévisible, que les propositions les plus importantes aient disparu de l'avant-projet de loi de programmation du Grenelle... Voir que les décisions gouvernementales récentes aillent à l'encontre des accords conclus lors du forum. Parmi ces renoncements : priorité accordée à la route rompant de manière brutale avec les engagements de développer le rail et de plafonner les capacités routières, non interdiction des OGM, exigences en baisse en termes de performance énergétique des bâtiments... On ne peut faire ici le catalogue des engagements qui ont disparu par rapport aux 173 points d'accord négociés. Il s'agit, ni plus ni moins, d'un camouflet pour la société civile qui est en avance sur la grande majorité des acteurs politiques qui peinent à intégrer les dimensions du développement durable. L'opinion publique est préoccupée et de plus en plus mobilisée, comme en témoigne la participation importante des Colombiens à l'élaboration de notre Agenda 21 local.

À Colombes, loin de renoncer et en accord avec les engagements de la majorité municipale, notre volonté politique pour traduire nos engagements en actes est intacte. Ainsi dans le champ de l'environnement animé par Catherine Bernard, adjointe au maire en charge de l'Environnement, de nombreux projets ont été concrétisés.

Sur le plan de la gestion des déchets, toutes les écoles de la ville trient désormais et les jardins publics, en plus d'adopter une gestion « différenciée » plus respectueuse de l'environnement (dont suppression des pesticides), vont recevoir très bientôt de nouvelles corbeilles dites « double flux ». Un travail sur les espaces verts avec des choix favorisant la détente et la biodiversité comme aux Jardins d'Aragon et au square Paul Cézanne participe de l'embellissement des quartiers. La promotion de la diversité sociale et environnementale du futur éco-quartier y participe également.

Les Colombiens se mobilisent de plus en plus comme en témoignent les 500 personnes qui ont visité en un week-end le chalet pédagogique de la Coulée Verte et qui seront, nous l'espérons, nombreux à venir récupérer gratuitement les plantes et bulbes offerts par les services de Colombes.

Nous attendons beaucoup de la démarche participative et de concertation qui se déroule afin que, ensemble, nous puissions mettre en œuvre à Colombes les actions qui sont prioritaires pour le 21^e siècle. En effet, « Penser global, agir local » est essentiel et nous nous y employons tous les jours.

Dominique Frager (Président), Catherine Bernard, Patrick Chaimovitch, Claire Gagnière, Frédéric-Farid Sarkis. <http://vertscolombes.fr>

CITOYENS AUTREMENT

Notre politique du logement pour Colombes

Depuis plus de 20 ans, les logements de notre ville se divisent en trois grandes catégories d'importance quasi égale :

Un tiers de pavillons, un tiers d'appartements privés, un tiers de logements sociaux.

Cet équilibre constitue un atout important qui devrait, en théorie, favoriser le parcours « résidentiel ».

Cette démarche exprime simplement l'idée qu'un habitant doit pouvoir s'il le souhaite et en fonction de sa situation, changer de type de logement sans avoir à quitter Colombes. C'est une idée de bon sens : elle répond à une vraie demande et elle favorise la mobilité, donc la possibilité d'obtenir un logement pour ceux qui ont en besoin.

Les choses se passent-elles ainsi aujourd'hui ?

Malheureusement NON, les programmes de logements réalisés ces dernières années ont majoritairement visé une clientèle aisée.

Cette orientation, renforcée par la valorisation de la zone pavillonnaire, a surtout bénéficié à des familles venant d'autres communes. En même temps les familles de Colombes occupant des logements à un coût plus réduit, dont celles du logement social, et qui auraient besoin de changer de logement sont restées sur place faute d'une offre accessible. Conséquence une augmentation des demandes pour le parc social qui va encore s'accroître avec les effets de la crise.

Il est évident que la question du logement ne peut pas se résoudre qu'à l'échelle communale, particulièrement en Ile-de-France. Tout le monde s'accorde sur la nécessité de construire des logements sociaux. On constate encore dans de nombreuses villes une différence entre le discours et les actes. En revanche pour une ville comme Colombes qui a une population attachée à sa commune pour de multiples raisons (transport, cadre de vie, équipement etc.), il a été décidé de reprendre la construction de logements adaptés aux demandes et moyens des populations.

C'est le sens des orientations adoptées par la majorité municipale :

- avec la reprise de la construction de logements sociaux par petites unités réparties dans tous les quartiers,

- la réalisation de programmes d'accession à un prix raisonnable,

- et l'adaptation de l'attribution de logements sociaux pour desserrer l'occupation du parc social, favoriser le relogement des jeunes, adapter la taille du logement à l'évolution des familles et combattre la politique des marchands de sommeil.

Noël Arcéidiano, Elizabeth Choquet, Kamel Bouhaloufa, Philippe Pattier, Edouard Phanor, Véronique Monje.

UMP/NOUVEAU CENTRE

Du concret face à la crise

Chers Colombiens,

Lors des débats au conseil municipal du 26 mars dernier relatifs au budget de la ville, nous avons eu la surprise d'entendre les élus de la majorité s'exprimer essentiellement sur la politique conduite par notre président et son gouvernement plutôt que d'intervenir concrètement sur leur délégation et la politique communale, dont ils ont la charge.

Cette tribune nous donne l'occasion de rétablir certaines vérités, tout en nous interrogeant sur le rôle et la responsabilité de chacun. Face à la crise mondiale que subit aussi notre pays, le gouvernement s'attache à apporter des réponses concrètes avec pour priorités :

L'emploi : en privilégiant l'investissement, pour dynamiser l'activité économique et ainsi préserver des emplois et favoriser les mesures d'embauche.

La solidarité : création du RSA avec une prime exceptionnelle de 200 euros versée dès avril 2009 à 3,8 millions de foyers, augmentation des petites retraites et de l'allocation adulte handicapé. L'investissement dans les domaines du transport, de l'énergie, du logement, des universités et de la recherche afin de rendre la France plus compétitive pour l'avenir. En appui du dispositif national, le conseil général des Hauts de Seine, avec un apport supplémentaire considérable de 107 millions d'euros d'investissement, permet d'accélérer les chantiers en cours et la réalisation plus rapide de projets nouveaux.

Par ailleurs, les municipalités sont incitées à faire des propositions pour investir au bénéfice des habitants, propositions qui seront financées par un apport supplémentaire de trésorerie.

Que propose donc le maire de Colombes ? Un budget atone, qualifié par la majorité municipale elle-même de budget de transition, en total décalage avec les enjeux que chacun peut comprendre. Dans ce contexte, nous nous interrogeons aussi sur le bien-fondé du soutien très actif du maire de Colombes aux facteurs grévistes, compte tenu des préjudices subis par nos entreprises et par nos concitoyens les plus fragiles, dont le courrier est le seul moyen d'information et de lien.

Une fois de plus, nous constatons que la majorité municipale, aveuglée par l'idéologie permanente qui l'anime est incapable d'engager de nouveaux investissements pour notre ville et de conduire les actions que les Colombiens sont en droit d'attendre de leurs élus, en ces temps de crise.

Lionnel Rainfray, Président Groupe UMP, Arnold Bauer, José Bonici, Caroline Coblenz, Nicole Goueta, Leila Leghmar, Pierre Nicot, Véronique Vignon, RamaVade. Permanence : 1 rue Saint-Lazare - 0156055094 - lionnel.rainfray@free.fr

MODEM

Budget 2009 : trop d'approximations

Le groupe Modem a voté contre le « budget primitif » (prévisionnel). Voici pourquoi :

Le budget est, certes, prudent...

À part la surévaluation des droits de mutation, les recettes sont estimées prudemment, notamment les dotations de l'État, et les recettes des impôts ne vont pas baisser : la baisse de 2 % des taux est compensée par la hausse des bases imposables, en particulier celle de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères, qui grimpe de 14 %... Les impôts vont augmenter pour les Colombiens en 2009 !

... mais il est surtout « trop léger » :

1- Il est difficilement comparable « par fonction » à celui de 2008, compte tenu des nouvelles affectations des dépenses de personnel. Ainsi la fonction « sécurité et salubrité publique » voit un accroissement de 63 % des dépenses de l'exercice, alors même que le nombre de policiers municipaux (effectifs pourvus) passe de 48 à 29. On ne peut pas lire les priorités de la majorité dans ce budget.

2- Ce budget ne s'attaque pas aux vrais problèmes

« En grandes masses » tout suit son cours : faible hausse des dépenses de fonctionnement, hausse modérée des dépenses de personnel, épargne nette en ligne avec les chiffres des années précédentes, charges financières maîtrisées...

Mais :

- on ne s'est pas attaqué à la remise à plat des dépenses : à quoi sert chaque dépense ? Quel besoin couvre-t-elle ? peut-elle être assurée autrement ? Certes, il y a de petites évolutions : on dépense un peu moins pour les catalogues et les imprimés, pour les assurances... un peu plus pour le nettoyage des locaux communaux, pour les études (Agenda 21)... il faut « l'Union sacrée » de tous les groupes politiques pour examiner les dépenses et trouver les économies nécessaires à notre commune.

- le niveau d'endettement estimé à fin 2009 (145 millions d'euros) est supérieur à celui du BP 2002. Où sont passées les 30 % d'augmentation d'impôts ? On doit la vérité aux contribuables colombiens sur ce qui a été fait de l'effort fiscal imposé en 2002.

- L'épargne de gestion (différence entre les recettes et les dépenses de gestion) était, fin 2007, de 23 millions d'euros ; elle est désormais de 14,5 millions d'euros, après les baisses d'impôts et les augmentations de charges successives des deux équipes municipales. On a donc perdu près de 10 millions € de marge de manœuvre...

3- Ce budget ne sent pas le souffre mais on n'en sent pas le souffle !

Dans les grandes lignes, il reprend les options de la municipalité précédente. Derrière les mots « ville plus solidaire, plus démocratique, plus écologique » on découvre une continuité de gestion.

- réorientation « sociale » ? Le budget du centre municipal de santé est en baisse.

- « chantiers écologiques » ? Le budget d'investissement est en chute libre, sans que des questions de fond ne soient tranchées. Par exemple, donne-t-on la priorité aux transports collectifs ou à la voiture ?

- « nouvelle ère » pour les associations ? Plus de dialogue, certes, mais à 6 000 euros près, les associations sont aidées comme l'an dernier.

Ce budget est un « budget de transition », comme si la majorité n'avait pas eu le temps d'arbitrer et de hiérarchiser ses priorités. Il est marqué par la baisse de l'investissement, l'insuffisante maîtrise des charges, et plus d'impôts et plus d'endettement...

Laurent Trupin, Bruno Gouallou
www.laurenttrupin.org
06 78 86 49 76

À NE PAS MANQUER

Rendez-vous aux Jardins... de Colombes

Amateurs de jardinage et amoureux de la nature, ne manquez pas les « Rendez-vous aux jardins ». Comme tous les ans, ils auront lieu le premier week-end de juin, dans les parcs et jardins colombiens.

Créés en 2003 par le ministère de la Culture et de la Communication et organisé en collaboration avec le Conseil national des parcs et jardins et la Direction de l'architecture et du patrimoine, les « Rendez-vous aux jardins » ont choisi cette année comme thème « terre, terrain, territoire ». Une invitation à découvrir ou redécouvrir les jardins de Colombes, leur faune et leur flore.

Les samedi 6 et dimanche 7 juin, les espaces verts de Colombes ouvrent leurs portes et organisent des activités pour tous. Petits et grands sont invités à venir s'amuser tout en s'informant sur la sauvegarde des sites naturels au sein des villes.



RDV AUX JARDINS

COULÉE VERTE

Les 6 et 7 juin

☀ 107 bis rue des Monts-Clairs



- de 14h à 18h : « Rallye nature » jeune public : un questionnaire-jeu pour s'initier à l'intérêt pour la faune d'un site naturel en ville
- de 14h à 19h : Exposition photo « Une gestion respectueuse de la biodiversité », dans le wagon à 15h30 et 17h30 : Lectures botaniques de Jean-Jacques Rousseau par la compagnie l'Arbre-Théâtre.
- à 16h : visite guidée « Favoriser la diversité biologique en ville » expliquant les choix de gestion du site.

RDV AUX JARDINS

CENTRE HORTICOLE

Les 6 et 7 juin

☀ Rue Legnano

- de 14h à 17h : « Atelier semis »
- de 14h à 17h : Jeu « Quelles graines deviendront ces plantes potagères ou fleuries ? »
- de 14h à 17h : « Reconnaître les diverses terres ou mélanges », un savoir indispensable pour réussir ses plantations.

RDV AUX JARDINS

CENTRE NATURE

Les 6 et 7 juin

☀ 16 rue Solférino

- de 10h à 14h : portes ouvertes au Centre nature
- de 14h à 18h30 : ateliers « Jardinage bio », et « Vie aquatique d'une mare »
- Samedi 6 juin :
 - à 15h : « Atelier d'initiation à la poterie »
- Dimanche 7 juin :
 - à 15h : Atelier « Calligraphie et nature »

- à 16h : Concert « Autour de Jean de la Fontaine », par les élèves de la classe de flûte d'Anne Delage (Conservatoire de Colombes), avec la participation de jeunes guitaristes.



ÉVÈNEMENT

PARC LAGRAVÈRE

Les 6 et 7 juin

☀ Parc Lagravère

- Exposition « Atlas de la flore du 92 », ouverte toute la journée, visites guidées à 14h et 16h.
- Dimanche 7 juin :
 - de 14 à 18h : Quiz autour de l'exposition et découverte simultanée de la flore du parc par la direction des Parcs, Jardins et Paysages des Hauts-de-Seine.

RDV AUX JARDINS

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

Samedi 6 juin

☀ 2 rue Gabriel Péri

- À 20h, « Les Jardins des Lumières », lectures de textes des concepteurs de jardins du XVIII^e siècle par la Compagnie du Temps de Vivre. Accès libre. Réservation au 01 47 86 38 85.

RDV AUX JARDINS

SQUARE LOUIS FERMÉ

Dimanche 7 juin

☀ Boulevard Edgar-Quinet

- de 14 h30 à 15 h30 : Concert organisé en lien avec le Conservatoire de musique par l'Orchestre d'Harmonie de Colombes. Musiques de films et comédies musicales au programme.

SORTIES DU MOIS DE MAI

Théâtre, expositions, musique

EXPOSITION

ERICH SAUER

Du 28 mars au 30 juin

☀ Au musée, 2 rue Gabriel-Péri, 01 47 86 38 85



Le musée d'Art et d'Histoire accueille jusqu'en juin les œuvres du sculpteur Erich Sauer, invité d'honneur de la ville dans le cadre des festivités du cinquantenaire du jumelage entre Colombes et Frankenthal. Sauer est un artiste contemporain qui travaille le bronze, ses œuvres expriment ses idées sur l'homme, le monde et le temps.

EXPOSITION

NICOLAS RUELLE

Jusqu'au 23 mai

☀ À la MJC 96/98 rue Saint-Denis, 01 56 83 81 81



Peintre et compositeur, Nicolas Ruelle travaille sur la relation qui existe entre musique et image. Dans ses paysages, invitations au voyage et à la rêverie, les images surgissent tour à tour tumultueuses, joyeuses ou brumeuses, comme des fenêtres sur l'inconscient ou des lieux poétiques où chacun peut lire son histoire.

EXPOSITION

NICOLE ROBINSON-JANS

Jusqu'au 30 mai

☀ Au café L'Esperluette, 36 rue des vallées, 09 53 20 34 45



Toutes les six semaines, ce salon de thé propose des expositions. En ce moment et jusqu'au 30 mai, venez découvrir les œuvres de Nicole Robinson-Jans. Cette Colombienne, membre du Carré des créateurs, travaille l'art de la calligraphie sous toutes ses formes.

DANSE

SALETÉ

jeudi 7 mai

☀ À l'Avant-Seine à 20h30, 88 rue Saint-Denis, 01 56 05 00 76



Farid Ounchiouene, qui inscrit ses spectacles entre danse et théâtre, s'empare du texte dérangeant de l'écrivain autrichien Robert Schneider, Saleté. Entre danse urbaine et une diction proche du slam, le texte rebondit et trace une frontière entre la tolérance et la crainte. Un spectacle porté à la fois par les mots et par le corps.

DANSE

FÈBRE

Samedi 9 mai

☀ À l'Avant-Seine à 20h30, 88 rue Saint-Denis, 01 56 05 00 76



« Nous ne pouvons pas soigner les douleurs du monde, alors nous les dansons », disent les Membros. La compagnie de hip-hop a développé une recherche chorégraphique symbolique autour de la violence physique. Entre capoeira et sons enfiévrés, elle entraîne les spectateurs dans une folle ambiance, à la fois brutale et convulsive.

ANIMATIONS

THÉÂTRE-FORUM

Samedi 9 mai

☀ À l'Escale Europe, après-midi. 32-34, avenue de l'Europe. 01 46 49 10 12



Dans le cadre de la première européenne de « Vénus Machina » à l'Avant-Seine fin mai, sur la place de la femme dans l'Europe, Collectif Masque organise un théâtre-forum à l'Escale Europe pour préparer le spectacle. Ateliers de réflexion, théâtre masqué, échanges, tout est fait pour faire participer le public et aborder les problématiques qui seront développées dans le spectacle.

MERCREDI 29 AVRIL



CELLE QUE J'AIME, d'Elie Chouraqui

COCO AVANT CHANNEL, d'Anne Fontaine

LE PETIT CHAT CURIEUX, de Tsuneo Goda

X-MEN, de Gavin Hood

INCOGNITO, d'Eric Lavaine

ROMAINE PAR MOINS 30, d'Agnes Obadia

SEUR SOURIRE, de Stijn Coninx

MERCREDI 6 MAI



X-MEN, de Gavin Hood

INCOGNITO, d'Eric Lavaine

JE L'AIMAIS, de Zabou Breitman

MERCREDI 13 MAI



X-MEN, de Gavin Hood

JE L'AIMAIS, de Zabou Breitman

MILLENNIUM, de Niels Arden Oplev



Séance ciné goûter, mercredi 13 mai à 15h30, LES NOUVELLES AVENTURES DE LA PETITE TAUPE



MERCREDI 20 MAI

MILLENNIUM, de Niels Arden Oplev

LA NUIT AU MUSÉE 2, de Shawn Levy



Cinéma Les 4 Clubs

35, rue du Bournard — 92700 Colombes

Tél. : 08 92 68 01 22 — Fax : 01 47 84 11 52



Les salles 2 et 4 sont accessibles aux personnes handicapées.

Attention. Les films et animations programmés peuvent être modifiés en fonction de l'actualité par les diffuseurs ou la direction du cinéma Les 4 Clubs.

ATELIERS

À LA CAVE À THÉÂTRE

Dans le cadre de l'atelier Création de la Cave à Théâtre, Marc et Claire Pueyo ont écrit et mis en scène « Bonne arrivée ! ». Librement inspirée du roman « Eldorado » de Laurent Gaudé et de la bande-dessinée « Paroles Sans-Papiers », la pièce aborde le thème de l'immigration clandestine. ...
Tarif unique : 6 euros. Les 14, 15 et 16 mai à 20h30, le 17 mai à 17h, les 21, 22, 23 mai à 20h30, le 24 mai à 17h et le 6 juin à 20h30.

La Cave à Théâtre - 58 rue d'Estienne d'Orves
01 47 80 92 19

THÉÂTRE

SALVADOR, LA MONTAGNE, L'ENFANT ET LA MANGUE

Les 12, 13 et 14 mai

☀️🎭 À l'Avant-Seine
88 rue Saint-Denis
01 56 05 00 76



La Manivelle Théâtre, compagnie implantée dans le Nord de la France, a choisi de se pencher sur ce texte de Suzanne Lambeau, écrivain pour la jeunesse québécoise. Ce conte initiatique met en scène le jeune Salvador, qui raconte, en vingt souvenirs, les étapes de sa vie. Subtil mélange d'humour et de tendresse, ce voyage embarquera petits et grands au pays des rêves. Le mardi 12 à 14h30 et 20h30, le 13 à 15h et le 14 à 10h et 14h30.

THÉÂTRE

DÉPASSIONS, LA COURSE DES PERDUS

15, 16, 19 et 20 mai

☀️🎭 Au Hublot à 20h30
(14h30 le 19 mai)
87 rue Félix Faure
0147 60 10 33



Oreste aime Hermione, qui aime Pyrrhus, qui aime Andromaque, qui aime Hector, qui est mort et à qui elle veut rester fidèle ! Catherine Vallon revisite à sa manière l'Andromaque de Jean Racine. Avec audace, elle propose une réécriture de ce classique et le replace dans un contexte contemporain, pour un résultat final où la tragédie frôle la comédie.

CONCERT

BALLAKÉ SISSOKO

Vendredi 15 mai

🎵 Au conservatoire, à 20h30
25 rue de la Reine Henriette
01 47 85 65 59



Avec son Quintet de musiciens, Ballaké Sissoko honore la grande tradition de la kora mandingue, instrument de musique de la famille des harpes. Virtuose, improvisateur et compositeur passionné, il est aujourd'hui l'un des plus grands musiciens du monde.

THÉÂTRE

LES MISÉRABLES

Samedi 16 mai

🎵 À l'Avant-Seine, à 20h30
88 rue Saint-Denis 01 56 05 00 76

Cent comédiens, 500 costumes, 2h20 de spectacle. Les compagnies Gavroche et Corinthe joueront une représentation exceptionnelle des Misérables de Victor Hugo. La recette du spectacle sera entièrement reversée à l'association « Pompier Raid Aventure », qui l'utilisera pour emmener des enfants handicapés participer à une course dans le désert. Réservation au 06 50 35 18 61.

CONCERT

CONCERT DE MUSIQUE ALLEMANDE

Samedi 16 mai

🎵 Au musée à 20h30
2 rue Gabriel Péri
01 47 86 38 85

En lien avec l'exposition « Un artiste face au monde, Erich Sauer sculpteur d'idées », (artiste allemand de Frankenthal), le musée d'Art et d'Histoire, associé au conservatoire de Musique et de Danse de Colombes propose un

concert de musiques allemandes, interprété par Anne Delage (flûtiste), Sophie Teulon (chanteuse) et Frédéric Loubiato (violoncelliste), professeurs du conservatoire et concertistes. Haendel, Bach et Haydn seront à l'honneur de la soirée.

CONCERT

CONCERT LATIN JAZZ

Samedi 16 mai

🎵 Au Caf' Muz, à 20h30
31 rue Jules Michelet
01 46 49 05 54



Dans le cadre des Printemps latino - caribéens, le Caf' Muz propose une programmation endiablée. Deux groupes animeront la soirée aux rythmes de salsa : « El son de Kila » et « Irving Acao Quartet ». Entrée libre.

DANSE

JAAM

Dimanche 17 mai

☀️ À la MJC, à 14h
96/98 rue Saint-Denis
01 56 83 81 81



Venez assister à cette rencontre des jeunes artistes amateurs. Un programme artistique pluridisciplinaire pour une après-midi rythmée par de jeunes colombiens. Entrée libre. cf. page 15.

CONCERT

COLOMBES JAZZ

Vendredi 22 mai

🎵 Au conservatoire, à 20h
25 rue de la Reine-Henriette
01 47 85 65 59



L'association Colombes Jazz organise un nouveau concert au conservatoire de la ville. Trompette, contrebasse et tous les instruments vous attendent sur scène pour une belle soirée. Entrée libre.

CONCERT

CARAÏBES GROOVE

Samedi 23 mai

🎵 Au Caf' Muz, à 20h30
31 rue Jules Michelet
01 46 49 05 54

Toujours dans le cadre des Printemps latino - caribéens, le Caf' Muz propose une troisième soirée animée. Cette fois, c'est le groupe « Caraïbes Groove » qui fait la programmation. Entrée libre.

DANSE

VÉNUS MACHINA

Du 27 au 29 mai

☀️ À l'Avant-Seine à 18h30
88 rue Saint-Denis
01 56 05 00 76

Création colombienne inscrite dans le programme européen « TRANSMission : masques au féminin », Vénus Machina interroge la place de la femme dans l'Europe, ses libertés et ses paradoxes. Entre danse et théâtre, des comédiennes venues de plusieurs pays explorent le corps féminin, géniteur de l'humanité, au cœur d'une mise en scène moderne alliant traditions et nouvelles technologies.

THÉÂTRE

FESTIVAL DES BANCs PUBLICS

Dimanche 31 mai

☀ Quartier des Grèves à partir de 16 h



Cinq minutes pour raconter une histoire sur et autour du banc, avec comme thème la citoyenneté et la rencontre. Ceci est la contrainte imposée aux participants du 4^e Festival international des bancs publics. Chaque année, ce rendez-vous rassemble plus de participants pour une promenade déambulatoire au gré des bancs imaginaires disséminés dans le quartier.

CONCERT

LA VOIX DANS TOUS SES ÉCLATS

Dimanche 7 juin

☀ Parc départemental Pierre Lagravère, à 18h



Après le succès du Requiem de Mozart l'an dernier, les artistes amateurs sont invités à chanter cette année une autre grande œuvre du répertoire pour chœur et orchestre : le Requiem de Fauré. Le chœur éphémère, formé spécialement pour le festival, se produira sur la scène du parc Pierre Lagravère, accompagné de l'orchestre du Conservatoire de Rueil-Malmaison et des solistes Carole Chabry et Jean-Louis Serre.

CONCERT

CHARLES DUMONT

Dimanche 7 juin

☀ À l'Avant-Seine, à 16h
88 rue Saint-Denis
01 56 05 00 76



Charles Dumont, chanteur-compositeur reconnu dans le monde entier, s'installe à l'Avant-Seine le jour de la fête des mères, lui qui depuis le début de sa carrière, célèbre la femme dans ses chansons. Il présentera son nouvel album, « Je t'invite... ».

CONCERT

IMAGES QUARTETTE

Vendredi 12 juin

☉ Au conservatoire, à 20h30
25 rue de la Reine Henriette
01 47 85 65 59

Cinq musiciens se réunissent pour vous offrir un concert aux sonorités entremêlées. Jazz et musiques du monde s'harmonisent pour le plus grand plaisir des oreilles. Les clarinettes et les percussions se mettent au service de l'éclectisme.

CONCERT

CERCLE SYMPHONIQUE

Dimanche 14 juin

☀ À l'Avant-Seine, à 15h
88 rue Saint-Denis
01 56 05 00 76

Dernier concert de la saison pour le Cercle Symphonique de la ville. Cet orchestre amateur est renommé bien au-delà des murs de notre cité. Son répertoire est principalement composé d'œuvres du 18^e siècle. Entrée libre.

CONFÉRENCES

A L'AVANT-SEINE

88 RUE SAINT-DENIS
LUNDI 11 MAI À 18H30

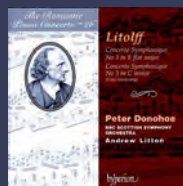
Pour la dernière conférence du cycle « Connaissance de l'art contemporain », l'Avant-Seine accueille le thème du rire dans l'art. Pendant des siècles, la société s'est défiée du rire et de l'humour, pesant lourdement sur ses représentations artistiques. L'humour est depuis longtemps l'arme des artistes contre les tyrans, contre-pouvoir politique et social. Jeux de mots, comiques de gestes, de répétitions, l'art contemporain joue sur tous les registres, prouvant que le sujet est finalement bien sérieux.

À LIRE

LE COUP DE CŒUR DES BIBLIOTHÈQUES

Concertos symphoniques

de Henry Litolf — label Hyperion



Henry Litolf (1818-1891) né à Londres et mort à Bois-Colombes, ami de Franz Liszt, est l'auteur de cinq « concertos symphoniques » pour piano et orchestre que la discothèque vous propose en deux CD. Le pianiste Peter Donohoe et l'Orchestre de la BBC interprètent ces œuvres romantiques avec fougue et virtuosité. On pourra se recueillir ensuite devant le tombeau de Litolf au cimetière de Colombes.

Je t'ai dans la peau : le monde étonnant des parasites

de Nicolas Davies-Neal Layton.



Dans ce petit documentaire nous partons à la découverte des parasites. On découvre comment, nous, vertébrés, sommes trop gros pour être des parasites, mais comment nous arrivons à accueillir les plus minuscules et surtout à leur donner gîte et couvert ! Avec de

nombreux schémas, ce petit livre est surprenant, parfois répugnant mais très rigolo dans la découverte de ces petites bêtes. À partir de 9 ans.

ET TOUJOURS

À L'AVANT-SEINE



Encore un mois pour découvrir les œuvres de Zwi Milshtein. Cet artiste moldave expose ses toiles sur les murs de l'Avant-Seine jusqu'au 30 mai. Gravures, lithographies, peintures composites, depuis plus de 50 ans, l'artiste utilise toutes les formes d'arts plastiques pour créer des œuvres monumentales. Arrivé à Paris en 1956, Zwi Milshtein a exposé dans la plupart des capitales européennes, et son talent est reconnu dans le monde entier.

Avant-Seine, 88 rue Saint-Denis, 01 56 05 00 76.

Alexandre Duthoit

Le monde dans un fauteuil

Membre du Conseil National du Handicap, fondateur d'un club de basket en fauteuil, Alexandre Duthoit intervient régulièrement pour l'intégration « durable » des handicapés dans la société.



Repères

- 1987 : Découvre le basket en fauteuil.
- 1995 : Fonde l'association Cap Sport Art Aventure Amitié.

Le chiffre

- 50 c'est le nombre de sportifs licenciés au sein de l'association CAPSAAA.

Sa phrase :

« Le handicap n'est qu'une différence parmi d'autres ».

Marié, père de trois enfants scolarisés à Colombes, Alexandre Duthoit est un homme comme les autres. Il aime bricoler dans sa maison, faire de la voile et même du ski quand il en a l'occasion. Sa différence ? Alexandre Duthoit doit le plus souvent se déplacer en fauteuil roulant.

LA DIFFÉRENCE CONTRE L'INDIFFÉRENCE

Une « différence », comme il l'appelle, qui ne l'a pas empêché de mener une vie normale. Il est d'ailleurs un fervent défenseur de cette intégration qu'il a toujours connue. Ainsi, ses parents ont fait en sorte qu'il ait une scolarité classique, ne fréquentant un établissement spécialisé qu'une année au lycée, après une opération à la jambe. C'est alors qu'il a découvert le monde du handicap, très éloigné de ce qu'il connaissait jusqu'alors. C'est aussi à cette époque qu'il a fait des rencontres déterminantes et joué pour la première fois au basket en fauteuil.

Il garde tout cela en mémoire lorsqu'il poursuit ses études dans une grande école de commerce, puis entre dans le milieu professionnel au sein d'un grand groupe pétrolier, d'abord dans la finance, avant d'intégrer les ressources humaines.

Parallèlement à sa carrière, Alexandre Duthoit tient à défendre l'intégration des handicapés. C'est ainsi que dans son entreprise, il a obtenu de « petites améliorations pratiques », telles que des toilettes adaptées ou des machines pour « badger » à l'entrée du bâtiment placées à hauteur de fauteuil.

Faciliter l'intégration « durable » des handicapés est un point qui lui tient à cœur. C'est sur ce thème qu'Alexandre Duthoit va intervenir, en tant que membre du Conseil National du Handicap, lors d'un colloque organisé au Sénat au mois de mai. Il y rappellera ce qu'il considère comme les « droits et les devoirs » des handicapés, qui doivent être jugés comme tout le monde, en fonction de leurs compétences.

LE BASKET COMME FACTEUR D'INTÉGRATION

Alexandre Duthoit est également le fondateur de CAPSAAA (Cap Sport Art Aventure Amitié), une association qui mêle pratique du sport et missions de sensibilisation aux handicaps, dans les écoles, les entreprises ou les prisons, en France comme à l'étranger. À travers le basket, il s'agit de faire comprendre la réalité quotidienne de la vie en fauteuil. Aujourd'hui, CAPSAAA compte plusieurs salariés, handicapés comme valides, en CDI ou CDD (pour les missions ponctuelles) et une cinquantaine de sportifs licenciés, ce qui en

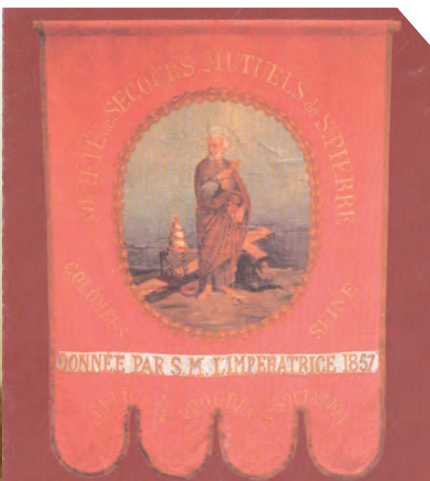
fait l'un des plus gros clubs de ce type en région parisienne. L'an dernier, l'équipe première a réussi à arracher une brillante médaille de bronze en coupe d'Europe. Ce résultat remarquable fait autant la fierté d'Alexandre Duthoit que la création d'une équipe entièrement féminine ou, plus encore, de voir le mercredi après-midi, des enfants en fauteuil venir s'entraîner en compagnie de leurs copains valides.

BEAUCOUP D'EFFORTS À FAIRE

Ces passerelles jetées entre deux mondes trop longtemps éloignés le réjouissent. De la même manière, il apprécie l'évolution d'une association de son entreprise qui, dans les années 70, aidait les enfants handicapés des employés valides. Aujourd'hui, fruit du progrès social, ce sont les salariés handicapés ayant intégré le milieu professionnel qui bénéficient du travail de l'association. De la même manière, il observe d'un œil vigilant les progrès en terme d'accessibilité sur la ville de Colombes, regrettant toutefois ces trottoirs « en pente et pleins de trous » peu pratiques pour les fauteuils ou ces marches qui empêchent l'accès aux commerces. En dépit des progrès, il y a encore « beaucoup à faire ». Le bricolage attendra pour Alexandre, les défis de l'intégration du handicap sont encore trop nombreux. ■

La croisade sociale de Julien Gallé

À travers la création d'une société de secours mutuels en 1856, Julien Gallé, militant saint-simonien, développera dans notre ville les premières formes de couverture sociale. Seule trace de cette époque, la « Villa Gallé », donnant sur l'avenue Henri Barbusse.



Portrait de Julien Gallé et... bannière de sa société de secours mutuels qui offre aux plus modestes une garantie contre la maladie et le chômage

Lorsqu'il s'installe à Colombes, Julien Gallé, né en 1806, est depuis plus de 25 ans adepte du saint-simonisme. Ce mouvement, né des écrits du comte de Saint-Simon, veut améliorer la condition sociale et intellectuelle des plus démunis. Militant pour une société unie, les saint-simoniens tentent de rallier par leur « prédication » la classe ouvrière à leurs assemblées, menées par l'élite (industriels, savants et artistes).

UN HOMME INFLUENT

Ouvrier pelleteur en 1831, Julien Gallé appartient lui-même à « la classe la plus nombreuse et la plus pauvre », à laquelle s'attache l'œuvre des saint-simoniens. À cette date, il fréquente assidûment les réunions organisées dans les salles parisiennes. Selon le chansonnier Vinçard, le jeune Gallé charme ses interlocuteurs par son air modeste et sa parole bienveillante. Gallé s'engage dans les missions de propagande à Lyon et dans le Midi, à partir de 1831. En dépit de la condamnation des saint-simoniens en 1832, il poursuit son action aux côtés des principaux acteurs du mouvement, organisés en un solide réseau. Ces liens lui

permettent de devenir sous le règne de Louis-Philippe (1830-1848) un négociant fortuné. « Fournisseur du Roi », il saura user de sa position pour faire autoriser les multiples associations qu'il s'approprie à fonder. Il choisit le territoire de Colombes pour y mener « une croisade contre la misère » et réaliser dans la commune « la plus grande forme possible d'améliorations matérielles ». Il rencontre l'hostilité des notables locaux qui siègent au conseil municipal, mais nul ne peut s'opposer à sa détermination.

UN PIONNIER DE L'ACTION SOCIALE

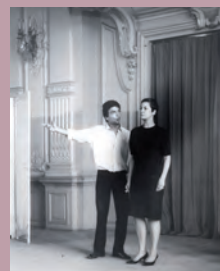
Il fonde dès 1856 une société de secours mutuels destinée à offrir aux sociétaires, ouvriers et artisans modestes, une garantie contre la maladie, le chômage et la vieillesse. Pour donner une salle à l'association, il construit en 1860, grâce à une souscription, un imposant bâtiment (détruit depuis) à proximité de la voie ferrée. D'une capacité de 300 places, cet édifice abrite la première bibliothèque de Colombes, ouverte à tous, et une scène de théâtre. Il sert bien sûr aussi pour toutes les manifestations saint-simoniennes.

À COLOMBES

le 9 mai 1915

Seuls les mordus de cyclisme se souviennent du « Géant de Colombes », François Faber, qui remporta au début du XX^e siècle nombre de victoires, dont le Tour de France en 1909 et le Paris-Roubaix de 1913. Hélas, la Grande Guerre le fauchera le 9 mai 1915, au Mont Saint-Eloi au nord d'Arras, mettant fin à sa carrière prometteuse.

Les 50 ans de la Cave à Théâtre



Les Archives municipales ont suivi de très près les préparatifs de la Cave à Théâtre pour ses festivités : un demi-siècle à vous conter ! Qui sait encore que la Compagnie, créée en 1959, s'est appelée

Conservatoire municipal d'art dramatique, puis à partir de 1973 Centre d'expression et de formation théâtrale ? Des recherches qui donneront lieu à une déambulation pleine de surprises le 30 mai prochain à partir de 17 h devant la poste centrale.

Le 20 juillet 1858, Julien Gallé vend une partie de sa propriété rue de Paris (aujourd'hui avenue Henri Barbusse) à une société civile immobilière. C'est son deuxième grand projet, qui assure, à la dissolution de la société en 1874, à chacun de ses membres la propriété d'une maison et d'un terrain de l'actuelle « Villa Gallé ».

LE PANTHÉON DE LA DISCORDE

Gallé, retiré des affaires, a acquis une place influente auprès du Père Enfantin, le maître du mouvement saint-simonien. En 1856, il prend la singulière initiative de rassembler dans la grande maison de la rue de Paris, les portraits de ses amis. Le « Père » accueille avec un profond dépit la création d'un panthéon personnel, par l'un de ses plus fidèles adeptes, après des décennies d'obéissance. Les relations entre les deux hommes resteront marquées par cet épisode. Pour en savoir plus, le catalogue de l'exposition du Musée de Colombes « Entre Charité et prévoyance, la société de secours mutuels de Julien Gallé », édité en 1999, et la plaquette « Autour du Clos Gallé » sont disponibles au Musée et aux Archives municipales. ■

Anniversaire des centenaires

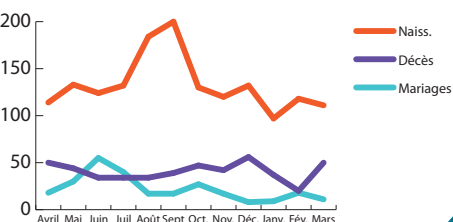
Habitants de Colombes ou personnels d'établissements recevant des personnes âgées, vous avez la chance de connaître une personne qui fête son centenaire en 2009, contactez en mairie le service Événementiel au 01 47 60 81 44.

La municipalité se fera un plaisir de célébrer cet anniversaire en sa compagnie.

Le top des prénoms de ces 12 derniers mois à Colombes

Garçons	Filles
1. Adam	1. Lina
2. Gabriel	2. Chloé
3. Rayan	3. Inès
4. Nathan	4. Sarah
5. Mohamed	5. Camille
6. Raphaël	6. Yasmine
7. Enzo	7. Jade
8. Maxime	8. Emma
9. Lucas	9. Maëlys
10. Ilyes	10. Manon

LA DÉMOGRAPHIE DEPUIS MARS 2008



DÉMARCHES EN LIGNE

Le portail Internet de la ville vous permet de faire votre demande de livret de famille, de délivrance d'état civil de naissance, de décès ou de mariage, en utilisant les formulaires à télécharger directement en ligne. Les actes vous sont ensuite transmis par courrier à votre domicile. Le site répond également à toutes vos questions en ce qui concerne ces démarches administratives. Rendez-vous donc sur www.colombes.fr

REPÈRES

BIENVENUE aux nouveaux petits Colombiens, félicitations aux parents de...

Rania ABDREBBI, Véronique ARLAUD, Adama BAH, Hawa BAH, Antoine BEBAWY, Mathis BOUCARD, Nael BOUDERKA, Sarah BRITES, Anastasia CARO, Baptiste CEVOZ-GOYAT, Anaïs DIAS, Blanche DE LATTRE, Capucine GODEFROY, Djayann JANVIER, Gerlovelyne KATHENDE, Janna KEIMOUCHE, Lily-Grace LE CLÈRE, Zacarias LEGMARA-HOLANDA DIAS, Clément LETELLIER, Marie LETELLIER, Emilie LINSKENS, Elena LOSI--HERNANDEZ, Chloé MATHIS, Oihana MERCIER, Joshua NGUESSO, Hugo PORAS, Emmanuel TSHIBANGU, Germain VINET, Ines ZEGAÏ

ILS SE SONT MARIÉS, tous nos vœux de bonheur à...

Larbi BENHEDDI et Houria RHLID, Vitor Manuel CAMPELOS MARTINS CALDAS et Fatoumata DIABY, Bernard CURVALE et Françoise NGO MBOG, Virgilio DOS SANTOS et Fatima ADAÏDI, Guillaume MILLET et Anne BROCHEN, Xavier PAYRAUDEAU et Nicole MORNAT, Nzuzi Lukoki PEDRO et Luwawa NSAMBA, Jorge Antonio SORIANO CASTRO et Daniela Alejandra LOPEZ AGUILA

ILS NOUS ONT QUITTÉS, la ville présente ses condoléances aux familles de...

Ginette ANDRIEU, Bastien BABICZ, Odette BARBÉ, Lucienne PHILIPPON BARCHIESI, Gilberte BECK, Jacqueline BEDEAU, Fatima BELARIBI, Jeannine BERNARD, Michel BERTHOLD, Denise BONHOUVRIER, Cyril COIGNOUX, Christiane COUILLEC, Angèle COVEX, Jacques CUISSET, Marie DEMAY, Claude DESNOËS, Solange DOLANT, Annie GUÉ, Fatima HAMMOUCHI, Jacqueline HERVE, Jacqueline JACQUELIN, Pierre JACQUELIN, René JAMIN, Monique KESRAOUI, Jean KHATCHADOURIAN, Jacques LECLERCQ, Catherine LEPETIT, Aimée LESOURD, Sylviane LESUEUR, Marie LOLLI, Henri LUGAN, Marie MALHERBE, Bernard MAMEIN, Monique MARCHAL, Christiane MAURILLE, Odette MOREL, Arezki NAAB, Jacqueline NÉNY, Ignacio PUENTE REGALADO, Nicole REY, Dominique RIEUF, Jeannine ROCHER, Paulette ROULMANN, Bernard SACALAI, Antoine SPRIET, Antonio SILVA, Marcelle VACHER, Roger VILLEJOUBERT, Gérard WOZNY.

LE CHIFFRE DU MOIS

26 000

C'est le nombre d'emplois salariés à Colombes pour une population active de 40 000 personnes. Le taux de chômage estimé au 31 décembre 2008 est de 8,27 %. La ville recense selon les derniers chiffres de la direction des Affaires économiques : 2 749 entreprises, 840 représentants des professions libérales, 802 commerces et 605 artisans.

À SAVOIR

CARNET

MUSIQUE | N°7 | MAI 2009

Les élus vous reçoivent sur rendez-vous

MAIRE

Philippe SARRE01 47 60 82 78

ADJOINTS AU MAIRE

Maurice LOBRY01 47 60 82 33
1^{er} adjoint. Finances, budget et vie économique.

Michèle FRITSCH01 47 60 43 61

Affaires scolaires, restauration.
Déléguée des quartiers Nord-Est.

Patrick CHAIMOVITCH01 47 60 82 69
Urbanisme et aménagement.

Michèle ETCHEBERRY01 47 60 82 57

Affaires sanitaires, sociales et handicap.

Bernard DESTREM01 47 60 43 61

Travaux, voirie et bâtiments.

Zineb AKHARRAZ01 47 60 82 55

Petite enfance.

Bernard DANILO01 70 72 18 85

Personnel et Affaires générales.

Véronique MONGE01 70 72 18 70

Habitat et logement.

Alexis BACHELAY01 47 60 82 57

Développement durable, transports et stationnement.

Catherine BERNARD01 47 60 82 69

Environnement et maîtrise des énergies.

Édouard PHANOR01 70 72 18 67

Jeunesse et nouvelles technologies.

Évelyne BOUCHOUICHA01 47 60 43 61

Enfance, centres de loisirs et de vacances.

Kamel BOUHALOUFA01 47 60 82 55

Sport, délégué des quartiers Nord-Ouest.

Martine ANTOGNAZZA01 47 60 82 57

Politique de la ville emploi et insertion.

Dominique FRAGER01 47 60 82 69

Culture et Patrimoine.

Chantal BARTHELEMY-RUIZ01 47 60 82 55

Vie associative, jumelage et anciens combattants.

Déléguée des quartiers Sud.

Aïssa BEN BRAHAM01 47 60 43 61

Démocratie locale,

vie des quartiers et citoyenneté.

CONSEILLERS MUNICIPAUX

Nicole MARLIAC01 47 60 43 61

Concertation avec les habitants.

Noël ARCEDIANO01 70 72 18 85

Communication et événementiel.

Christiane CHOMBEAU-

SOUDAIS01 47 60 82 57

Viviane LE GUENNEC01 70 72 18 85

Affaires générales.

Philippe LE PREVOST01 70 72 18 85

Commerce et artisanat.

Yahia BOUCHOUICHA01 47 60 43 61

Logement – relation avec les amicales de locataires.

Philippe PATTIER01 47 60 82 55

Sport scolaire.

Michelle MACÉ01 47 60 43 61

Réussite éducative.

Catherine LAIGLE01 47 60 43 61

Opération « Coup de pouce ».

Yaye Amy DIOP01 70 72 18 70

Logement des personnes défavorisées.

Élizabeth CHOQUET01 70 72 18 67

Restauration.

Kamel ESSAIED01 70 72 18 67

Nouvelles technologies.

Patricia PACARY01 47 60 43 61

Centres de vacances.

Habib BENBELAID01 47 60 82 33

Voie

Frédéric-Farid SARKIS01 47 60 82 69

Économie sociale et solidaire.

Nora DJEBBARI01 70 72 18 67

Jeunesse.

Julien GAUTIER01 70 72 18 85

Prévention et sécurité.

Christelle VÉTIZOUT01 47 60 82 57

Démocratie locale – Gestion urbaine de proximité.

Claire GAGNIERE01 47 60 82 69

Cadre de vie.

Salem BELGOURCH01 47 60 82 55

Jumelage et coopération décentralisée.

LE MAIRE DANS LES QUARTIERS

Mardi 19 mai à 17h30 Rue de Strasbourg
et 205 rue Saint-Denis

Mardi 26 mai à 17h30 Rue Estienne d'Orves
à l'angle Joseph Lasnier

Consultez l'ensemble des visites du maire sur www.colombes.fr

DES ÉLUS À VOTRE ÉCOUTE

Vos élus sont à votre écoute sur les marchés Marceau, Aragon et du centre-ville. Vous souhaitez échanger ou faire part de vos remarques concernant la vie de la cité... Rendez-vous les samedis et dimanches de 10h à 12h30 dans les chalets municipaux. Chaque demande est adressée dès le lundi suivant aux services municipaux concernés.

URGENCES

Pompiers	18
Police secours	17
Urgences médicales	15
Commissariat	01 56 05 80 20
Police municipale	01 47 60 41 48
Centre anti-poison	01 40 37 04 04
Urgences dentaires (jours fériés)	01 47 78 78 34
Urgences vétérinaires	01 43 96 23 23
S.O.S. médecins	01 47 07 77 77
EDF-Dépannage 24 h/24	0810 333 192
GDF-Dépannage 24 h/24	0810 433 192
Eau et force 24 h/24	0810 878 878
S.O.S. propreté n° vert	0800 47 60 00
S.O.S. cadre de vie n° vert	0805 11 93 94
Femmes victimes de violence 92	01 47 91 48 44
Bureau d'aide aux victimes	01 46 49 78 45
Écoute enfance 92	0800 009 292
SOS femmes battues	39 19
Drogue info service n° vert	0800 231 313
Accueil sans abri n° vert	0800 306 306 ou 115
Vous cherchez un médecin de garde	
téléphonez au commissariat de Colombes:	
01 56 05 80 20	

SANTÉ PUBLIQUE

Service Hygiène Santé (contrôles sanitaires):

01 47 60 81 21 – 549 rue Gabriel Péri, ouverture du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h.

Centre Municipal de santé

01 42 42 41 48 – 267 bis rue des Gros Grès. Consultations de médecine générale et spécialisée: radiologie, service dentaire. Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h, le samedi de 8h30 à 12h.

Service prévention santé

01 47 60 80 26 – 549 rue Gabriel-Péri ouverture du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h à 17h

Hôpital Louis Mourier

178 rue des Renouillers - 01 47 60 61 62

LES MARCHÉS À COLOMBES

En centre-ville, les mardis et jeudis de 8h à 12h45 et le dimanche de 8h à 13h30. Au Petit-Colombes, les mardis et vendredis de 8h à 12h45 et le dimanche de 8h à 13h30. Place Marceau, le mercredi et le samedi de 8h à 12h45.

PHARMACIES DE GARDE

Mois de mai

Vendredi 8 mai

Pharmacie AMZALLAG-BENDENOUN
28, rue Saint-Denis
Tél : 01 42 42 32 77

Dimanche 10 mai

Pharmacie HORON
132 avenue Henri Barbusse
01 42 42 12 42

Dimanche 17 mai

Pharmacie DOASSANS
15 place du Général Leclerc
01 42 42 06 20

Dimanche 21 mai

Pharmacie DAVID
71 rue Gabriel Péri
01 47 81 16 90

Dimanche 24 mai

Pharmacie DRIGHES
67 avenue Henri Barbusse
01 42 42 64 16

Dimanche 31 mai

Pharmacie COHEN
53 rue du Bournard
01 42 42 09 09

Lundi 1^{er} juin

Pharmacie PITARD
333 rue Gabriel Péri
01 47 82 18 04

Liste fournie par l'association
des pharmaciens de Colombes.

ANNULATION DE COLLECTES

« Ma déchèterie mobile » n'assurera pas de prestation de collecte des déchets volumineux le 1^{er} juin, rue Irène et Joliot-Curie et le mercredi 11 novembre, angle Gambetta Menelotte.

« Ma déchèterie mobile » disponible de 13h à 17h.

- les 1^{er} et 3^e lundi de chaque mois, rue Irène et Frédéric Joliot-Curie,
- les 2^e et 4^e mercredi de chaque mois, angle Gambetta Menelotte,
- les 1^{er} et 3^e vendredi de chaque mois, rue Buffon.

Ou contactez les encombrants
au 0800 476 000.

HÔTEL DE VILLE

Place de la République

Tél. : 01 47 60 80 00 – Fax: 01 47 60 80 85

Horaires d'ouverture :

Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30
sans interruption et le samedi de 9h à 12h
Accès bus : 304, 166, 167, 367, 378,
Colomb'bus.

Parking public.

Entrée rue de la Liberté.

W
H
E
C
L
B
B
P

OLÉ BODEGA

CHARLES DUMONT